La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1956 N° 8

Périodique bimensuel

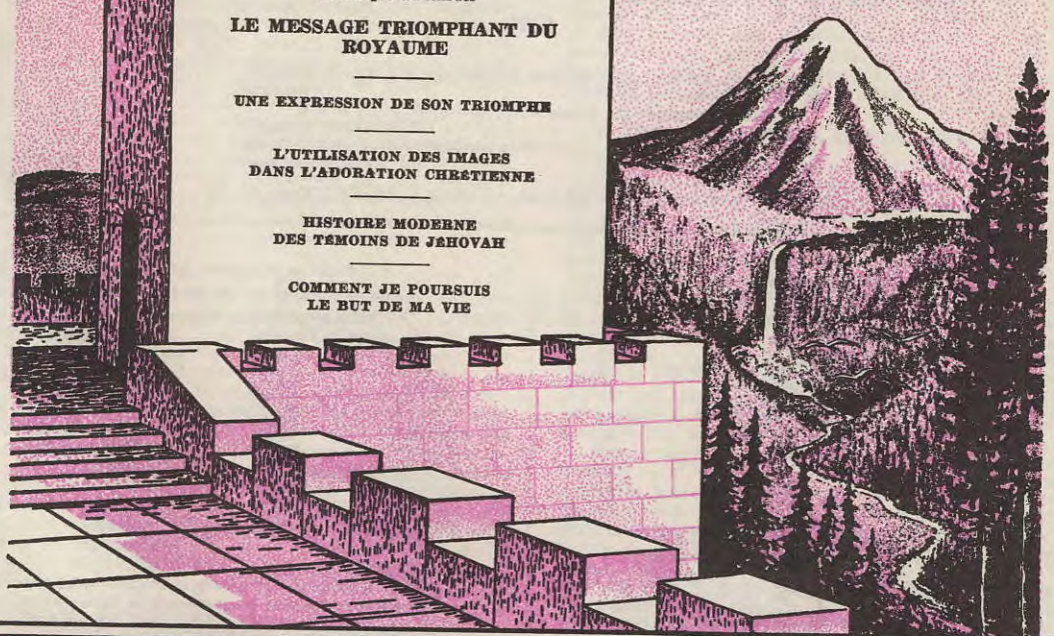
LE MESSAGE TRIOMPHANT DU ROYAUME

UNE EXPRESSION DE SON TRIOMPHE

L'UTILISATION DES IMAGES DANS L'ADORATION CHRÉTIENNE

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

COMMENT JE POURSUIS LE BUT DE MA VIE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'utilisation des images dans l'adoration chrétienne 115
Le message triomphant du Royaume 117
Une expression de son triomphe 123
Une sœur missionnaire console une mère japonaise 124
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
24ème partie: Expansion dans l'hémisphère occidental 125
Comment je poursuis le but de ma vie 127
Communications 128
Textes quotidiens pour mai 128
Eprouvez votre mémoire 128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Re – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tyi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 15 avril 1956 | № 8

LES adeptes de l'hindouisme, parmi les castes inférieures en particulier, traitent leurs images comme si elles étaient des créatures vivantes « ayant tous les besoins, les faiblesses et les passions communes aux hommes. Les adorateurs donnent des aliments aux images, les baignent, leur mettent des vêtements, des bijoux et des couronnes de fleurs, les bordent dans le lit, la nuit. Dans un temple au moins, la déesse est même introduite, à la tombée de la nuit, dans la chambre à coucher du dieu afin de passer la nuit avec lui. Dans un autre temple, l'image prend froid quand on la baigne et doit alors entrer en convalescence pendant plusieurs semaines ». D'une manière tout à fait semblable, les habitants catholiques romains, ignorants, du Mexique, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, habillent et baignent tous les jours les images de la « vierge » et des « saints » et leur offrent à manger et à boire. Devant ces images, ils se prosternent, prient, brûlent de l'encens et confessent leurs péchés.

Naturellement, l'Eglise catholique romaine rejette l'accusation d'adorer des images, ou idolâtrie. L'*Encyclopedia of Religious Knowledge* de Schaff-Herzog affirme: « L'Eglise catholique romaine a un talent particulier pour nier en principe ce qu'elle admet dans la pratique. Elle n'interdit pas aux gens de lire la Bible, mais elle les empêche de le faire. Elle ne nie pas que c'est le mérite du Christ qui rend méritoires les œuvres de l'homme, mais elle inculque que ce sont les œuvres d'un homme qui le sauvent. Elle n'enseigne pas le culte des images, mais elle le permet. » L'Eglise catholique, en n'admettant pas ouvertement et ne condamnant pas officiellement cette franche idolâtrie, fournit l'occasion à toutes les formes d'idolâtrie de se manifester dans ses rangs. Elle s'abstient soigneusement de définir la question du point de vue doctrinal, ce qui la convaincrait d'idolâtrie. Elle établit soigneusement une distinction entre l'adoration et le culte des « saints », mais la distinction est si subtile que ni les masses catholiques ni leur clergé ne peuvent la comprendre ou l'observer.

Les théologiens catholiques divisent le culte en trois degrés: « *Latria* étant le nom du culte le plus élevé; celui qui est légèrement inférieur est appelé *hyperdulia*, tandis que l'ordre inférieur s'appelle *dulia*. » Ils enseignent que le culte *latria* appartient à Dieu, mais que le culte *dulia* peut être accordé aux images. Mais ces théologiens ne donnent aucun appui scriptural à une telle distinction. Ces degrés du culte reposent dans les seules imaginations des hommes et n'ont aucun appui émanant de la Parole de Dieu.

Pour prouver ce point, nous citons ces paroles de Jésus (Mat. 6:24, *NW*): « Nul ne peut être esclave de deux maîtres. » Ici, dans le grec original, le mot traduit « esclave » est celui dont l'Eglise catholique tire son « dulia », son culte inférieur. Mais le Christ affirme clairement que nul ne peut être esclave de deux maîtres; que ce culte « dulia » est le droit exclusif de Dieu. Et, dans I Thessaloniciens 1:9, *NW*, l'apôtre dit: « Comment vous vous êtes tournés vers Dieu en abandonnant vos idoles pour être esclaves du Dieu vivant et véritable. » Ici encore, dans le grec original, le mot « esclaves » n'est pas autre chose que la traduction du mot dans lequel l'Eglise catholique romaine trouve son culte inférieur « dulia ». Mais Paul montre clairement que ce culte, ce service en tant qu'esclaves n'était pas rendu aux idoles, mais au « Dieu vivant et véritable ». Par son prophète Esaïe, Jéhovah déclare: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux (images taillées, *AS*). » Ces versets prouvent, sans controverse possible, que ceux qui rendent le culte « dulia » à des représentations et images, et non à Jéhovah Dieu, sont coupables d'idolâtrie. — Es. 42:8, *Cr 1905*.

CULTE « RELATIF » RENDU AUX IMAGES

Mais les catholiques vous diront: « Nous n'adorons pas l'image, mais celui que l'image représente. » Ils prétendent que ce culte est relatif, différent du culte qui s'adresse à Dieu. Qu'on veuille bien noter, toutefois, que Dieu ordonna aux Israélites, non seulement de ne pas servir ou adorer des idoles, mais encore de n'en fabriquer aucune en vue de l'adorer ou de se prosterner devant elle: « Vous ne ferez point (de dieux sans valeur, *NW*), vous ne vous dresserez ni image taillée ni stèle sacrée, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner près d'elles; car je suis Jéhovah votre Dieu. » La forme de Dieu n'est pas connue des hommes, c'est pourquoi il n'est pas besoin d'essayer de la représenter. Et c'est souiller la dignité du grand Créateur que de le faire ressembler à la création terrestre. — Lév. 26:1, *Cr 1905*.

Remarquez combien Moïse insiste sur ce point en s'adressant aux Israélites: « Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où Jéhovah vous parla du milieu du feu en Horeb, prenez bien garde à vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, figure de quelque idole, image d'homme ou de femme, toute image d'animal qui vit sur la terre, toute image d'oiseau qui vole dans le ciel, toute image de bête qui rampe sur le sol, toute image de poisson qui vit dans les eaux au-dessous de la terre; de peur que, levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois attiré à te prosterner devant eux et à leur rendre un culte, eux que Jéhovah, ton Dieu, a donnés en partage à tous les peuples qui sont partout sous le ciel... Prenez garde à vous, pour ne pas oublier l'alliance que Jéhovah, votre Dieu, a contractée avec vous, et ne pas vous faire d'image taillée, de figure quelconque de ce que Jéhovah, ton Dieu,

t'a défendu. Car Jéhovah, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu (exigeant un dévouement exclusif, *NW*).» — Deut. 4:15-24, *Cr 1905*.

Pour ce qui est de l'affirmation que seul un culte «relatif» est rendu aux idoles, ce n'est pas vrai. Du Bois, l'un des premiers missionnaires catholiques romains dans l'Inde, déclara: «Le commun peuple adore indubitablement l'image elle-même.» Thomas d'Aquin, l'une des toutes premières autorités de l'église de Rome, enseigna qu'une image peut recevoir le même culte que ce qu'elle représente; que l'image du Christ peut recevoir le même culte que le Christ lui-même. Selon Robert Bellarmin, un autre grand dignitaire de l'église, les «images du Christ et des saints doivent être adorées non seulement d'une manière figurative, mais absolument positive, de sorte que les prières sont adressées directement à elles, et non pas simplement comme étant des représentations de l'original». Bonaventure affirme que «puisque toute la vénération témoignée à l'image du Christ l'est au Christ lui-même, l'image du Christ peut donc à juste titre recevoir les prières».

C'est donc une adoration plus que relative qui est accordée aux images. Le journal *L'Europeo* du 5 avril 1947, a fait paraître des images représentant des catholiques romains dévots de Naples qui, couchés sur le ventre, avançaient lentement devant les images des Madones, léchant avec leur langue le sol de la route qui les conduisait aux statues. En mai 1952, l'image de la «Vierge de la Charité» fut promenée à travers La Havane et des milliers de personnes s'imaginaient qu'elles seraient bénies même si elles ne faisaient qu'entrevoir l'image haute de 15 pouces. Dans plusieurs villages de la Navarre, des prières pour la pluie étaient présentées à Saint-Pierre, et, pour les appuyer, les villageois portaient en procession jusqu'à la rivière l'image du «saint» à laquelle ils demandaient à trois reprises de réexaminer leurs prières; puis, si une forte pluie ne survenait pas, ils jetaient le «saint» dans l'eau pour n'avoir pas prêté attention à leurs demandes.

Une dépêche spéciale adressée au *Sunday Journal* de Providence, du 24 décembre 1950, parla des villageois de Mascali qui, furieux, abandonnèrent la statue de leur saint patron, Saint-Léonard, dans la lave brûlante qui se précipitait, parce qu'elle n'avait pas arrêté la coulée du volcan. Le *Catholic Herald* de Londres, du 19 décembre 1950, publia une gravure représentant les habitants de Milo portant une statue de «Notre Dame» jusqu'à la lisière d'une avalanche de lave qui s'avançait, lors de la dernière éruption de l'Etna. De même, en 1944, les paysans italiens placèrent leurs images sur le passage de la coulée de lave sortant du Vésuve pour tenter vainement de l'arrêter. Ce ne sont là que quelques cas révélant que les adorateurs voient dans ces images bien plus que de simples représentations et que c'est bien plus qu'un culte relatif qui leur est rendu.

LA LOI COMME SAUVEGARDE

Pour sauvegarder les Israélites d'une telle idolâtrie, le Dieu tout-puissant leur donna le Décalogue ou les dix commandements. Et les deux premiers des dix commandements mettent en garde contre les dieux étrangers et l'idolâtrie: «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Te ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux (exigeant un dévouement exclusif, *NW*)». — Ex. 20:2-5, *Cr 1905*.

Les théologiens catholiques sont si bien convaincus que le second commandement condamne le culte des images qu'ils ont recours à la malhonnêteté quand ils énumèrent les dix commandements dans beaucoup de leurs catéchismes. «Je défie n'importe quel homme», dit le Dr Berg, «de me montrer le second commandement dans n'importe lequel des manuels de l'Eglise romaine, avant la Réforme.» Si vous avez l'édition révisée du Catéchisme de Baltimore, cherchez le second commandement. Vous remarquerez qu'il dit: «Le second commandement de Dieu est: Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain.» Ce n'est pas exact. C'est le troisième commandement. Le second, ils ne l'indiquent pas, parce qu'il défend d'adorer les images. Il est malhonnête d'omettre le second et de couper le dixième en deux en feignant d'enseigner toute la loi de Dieu. La manière sournoise même dont cela est fait est en elle-même une preuve du caractère antiscriptural de cette pratique.

Le Dr Dens, érudit catholique romain, dans sa *Théologie*, s'efforce de justifier l'utilisation des images en affirmant que le second commandement n'interdisait pas la fabrication des images, parce que «des représentations et des images de chérubins furent faites par Moïse sur l'ordre de Dieu; et, sur l'ordre de Dieu encore, Moïse dressa un serpent d'airain». Alors, pourquoi les autorités catholiques craignent-elles de révéler la vérité concernant le second commandement? Le Dr Dens ne dit pas tout, car il aurait dû dire en toute honnêteté, que ces chérubins faits par Moïse sur l'ordre de Dieu n'étaient jamais vus du peuple, sauf du grand prêtre, une fois par an; que jamais aucun homme ne se prosterna, ne brûla de l'encens ou n'adora devant eux. Le Dr Dens n'ajoute pas que, lorsque le peuple succomba à l'adoration du serpent d'airain, le fidèle roi Ezéchias brisa l'image, qu'il ordonna la destruction complète de toutes les autres images dans le pays d'Israël. Et, pour cela, il reçut de Dieu une mention favorable. — Nomb. 4:5; II Rois 18:4.

Quand les Israélites adorèrent le veau d'or au Sinaï, ils ne le firent que «comme une aide à la dévotion», «relativement», pour ainsi dire. Car Aaron dit: «Demain il y aura fête en l'honneur de Jéhovah!» Néanmoins, Dieu fut irrité contre eux et les punit sévèrement de leur idolâtrie. Encore et encore, Israël succombait à l'adoration des idoles, ces «aides à la dévotion» païennes, et, chaque fois, Dieu les en punissait. Pour avoir institué le culte des veaux en Israël, Jéroboam reçut le titre infamant de celui «qui faisait pécher Israël». Cependant, les Israélites sacrifiaient de nom à Jéhovah comme on le faisait à Jérusalem, mais ils se prosternaient devant les veaux et les baisaient. Le fait de se prosterner devant des images de fonte et de leur donner des baisers en tant que culte «relatif», était une abomination aux yeux de Dieu. — Ex. 32:5, *Cr 1905*.

Aujourd'hui, les images et les statues sont baisées à un point que n'ont jamais atteint les veaux de Jéroboam. Dans la basilique de St-Pierre à Rome, le gros orteil de la statue en bronze de Pierre est usé à cause de cette pratique. L'adorateur se prosterne tout d'abord devant la statue jusqu'à ce que son front touche l'orteil, puis il le baise et se prosterne de nouveau. De tels adorateurs élèvent-ils leur cœur vers Dieu? Lactance donna la réponse suivante: «Vous les adorez; car, si vous les croyiez au ciel, pourquoi ne lèveriez-vous pas les yeux vers le ciel? Pourquoi portez-vous vos regards sur le bois et la pierre, et non pas en haut, où vous croyez que les originaux se trouvent?» Au jour d'Elisée, la marque distinctive de la fidélité consistait en ceci que les hommes ne fléchissaient point le genou devant Baal et ne baisaient pas son image. La marque distinctive des hommes fidèles depuis le jour d'Adam jusqu'au nôtre réside en ce qu'ils n'adoraient pas d'autre Dieu que Jéhovah ni ne se prosternaient devant des images taillées. — I Rois 19:18.

Avec la venue de Jésus-Christ et du nouvel ordre de choses, l'interdiction du culte des images n'a pas changé. Paul exhorta les chrétiens, en leur disant: «Fuyez l'idolâtrie.» Jean supplia: «Petits enfants, gardez-vous des idoles.» *The Encyclopædia Britannica*, tome XII, page 750 (édition de 1907), déclare: «Les premiers chrétiens étaient absolument unanimes à condamner entièrement tout culte

païen des images et les diverses coutumes, dont un grand nombre étaient manifestement immorales, auxquelles il était associé; il est inutile de multiplier les citations des pères pour prouver un fait aussi indiscutable.» «En vérité, c'était une accusation courante portée contre les chrétiens par leurs ennemis qu'ils n'avaient «ni autels, ni temples, ni images connues»; et qu'«ils n'élevaient aucune image ou forme d'un dieu quelconque», et cette accusation ne fut jamais démentie.» — I Cor. 10:14; 8:4-6; I Jean 5:21.

Pourquoi quelqu'un devrait-il s'agenouiller devant une image de Jésus-Christ ou d'un saint, quand il peut fléchir le genou directement devant Dieu? Dieu cherche ceux qui veulent l'adorer «en esprit et en vérité». Quand Jean se prosterna devant un ange, il lui fut dit de ne pas le faire: «Adore Dieu.» Quand le pieux Corneille s'inclina devant Pierre, celui-ci le releva, en disant: «Lève-toi; moi aussi, je suis un homme.» Le vrai adorateur se prosterne avec vénération devant Dieu seul. C'est à lui qu'il adresse ses prières par l'intermédiaire de Jésus-Christ. La fabrication et le culte des images sont contre Dieu. «Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image de fonte, abomination de Jéhovah.» «A quoi sert une image taillée, pour qu'un ouvrier la taille? A quoi sert une image en fonte et qui enseigne le mensonge, pour que l'ouvrier qui l'a faite place en elle sa confiance, tandis qu'il fabrique des idoles muettes? Malheur à celui qui dit au bois: Lève-toi! A une pierre muette: Réveille-toi! Donnera-t-elle instruction? Voici, elle est garnie d'or et d'argent, mais il n'y a point en elle un esprit qui l'anime. L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui!» Ce fait seul, le fait que Dieu est dans son saint temple, devrait amener les hommes à prendre conscience de leur responsabilité devant lui, à mettre de côté leurs images taillées et à l'adorer, lui, le seul vrai Dieu vivant. Il ne tolérera pas que sa louange aille aux images. — Apoc. 19:10; Actes 10:24-26; Deut. 27:15, *Cr 1905;* Hab. 2:18-20.

Le message triomphant du ROYAUME

«Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Mat. 24:14.

IL Y A plus de dix-neuf siècles, au printemps de l'année 33, un homme était assis sur le mont des Oliviers, regardant au lointain le temple de Jérusalem. Les quatre hommes autour de lui réfléchissaient à ce qu'il avait dit sur ce temple. Ils lui posèrent une question à ce sujet et aussi à propos d'autres événements d'importance mondiale qui devaient se produire. En développant sa longue réponse à leur triple question, l'homme dit entre autres: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Aujourd'hui le temple de Jérusalem n'existe plus, comme il l'avait prédit, mais sa prophétie concernant «cette bonne nouvelle du royaume» s'accomplit parmi un nombre de plus en plus grand des habitants de la terre, et toutes les nations reçoivent un témoignage sur «le royaume», grâce à une campagne de prédication qu'ils ne peuvent ne pas entendre. Ce message du «royaume» a retenti triomphalement dès qu'il a commencé d'être prêché et cette prédication atteste non seulement que Jésus-Christ est un prophète de vérité mais aussi que nous approchons de la fin du présent ordre de choses de la terre. La prédication devait s'effectuer avant la fin. La fin ne pourrait venir qu'après que la prédication aurait pris de telles proportions qu'elle serait entendue dans toute la terre et que toutes les nations auraient reçu témoignage.

[2] Combien de temps a été accordé à cette prédication? Jusque vers la moitié de l'année 1920, on croyait qu'environ dix-neuf cents années avaient été prévues pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume et qu'elle avait commencé en l'an 33 à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, quand les disciples de Jésus furent oints du saint esprit et se mirent à prêcher miraculeusement en langues étrangères à la grande foule qui s'était rassemblée en voyant ce prodige; on croyait que la prédication s'était alors poursuivie à travers les siècles jusqu'à présent. On pensait qu'il s'agissait de la prédication d'un royaume qui devait être instauré en réponse à cette prière que Jésus enseigna: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» — Mat. 6:9, 10.

[3] Mais que révèle l'Histoire, si nous la consultons sans parti pris? Que peu après la disparition des douze apôtres de Jésus, qui étaient tous morts vers la fin du premier siècle, la proclamation du message d'un royaume à venir commença à faiblir. On en vint à croire que l'Eglise était le Royaume et que ce dernier viendrait quand l'Eglise serait établie ici-bas visiblement et avec puissance. On mit de moins en moins l'accent sur le royaume à venir, à mesure que l'Eglise déviait de plus en plus de la véritable espérance chrétienne et devint l'alliée de l'Etat romain. Quand finalement l'empereur romain Constantin prétendit s'être converti et se fit catholique, le clergé eut le sentiment que le Royaume était venu et il essaya d'étendre la domination de ce royaume politico-religieux. En l'an 800, quand le saint empire romain fut établi après que Charlemagne se vit couronner empereur à Rome par le pape Léon III, on croyait qu'une plus grande partie du royaume de Dieu venait d'être instaurée et que, quoique le royaume de Dieu soit un, il se manifestait en deux sens, dans le sens temporel par l'empire et dans le sens spirituel par le pape.

[4] La Réforme protestante du XVIe siècle était entachée de la politique de l'Europe occidentale et cela eut pour conséquence l'union des sectes protestantes avec les Etats. Les dirigeants de tels Etats politico-religieux passaient pour gouverner par droit divin et représenter Dieu sur la terre. Cette conception des choses affecta toutes les notions sur le royaume de Dieu et quoique, plus tard, des missionnaires aient été envoyés dans toutes les parties de la terre, leur proclamation du royaume ne pouvait qu'être inexacte parce

---

1 Comment Jésus rattacha-t-il la prédication mondiale du Royaume à la fin du présent ordre de choses de la terre?
2 Combien de temps a été accordé à cette prédication?

3, 4 Quelles fausses conceptions du royaume de Dieu sur la terre ont prévalu jusqu'au XXe siècle?

qu'ils comprenaient mal le sujet et prêchaient les doctrines de leurs systèmes de religion lesquels étaient devenus une partie de ce monde.

6 D'autre part, quand Jésus comparut devant le gouverneur romain de la Judée, il lui déclara: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18:36). On ne pourrait donc en aucun cas interpréter la prédication que les missionnaires catholiques, orthodoxes et protestants ont effectuée dans le passé comme étant la réalisation de la prophétie de Jésus rapportée dans Matthieu 24:14.

6 Dans cette prophétie, Jésus n'annonçait pas la prédication effectuée par les missionnaires des religions chrétiennes apostates. La proclamation du Royaume qu'il a prédite devait attendre jusqu'au XX[e] siècle avant de prendre son départ. Dieu l'avait ainsi fixé. Quel est le royaume dont on devait prêcher la bonne nouvelle dans la terre entière, à toutes les nations, au temps marqué? Le sens de la question que les quatre apôtres posèrent à Jésus détermine la réponse exacte. Ils lui demandèrent: « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence* et de la consommation de l'ordre de choses? » (Mat. 24:3, *NW;* Marc 13:3, 4). C'est sur la *présence* effective du Christ, dans son royaume donné par Dieu, que ces apôtres voulaient être éclairés. A propos de sa « venue » dans ce royaume Jésus a encore dit dans la même réponse prophétique: « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante... Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres. » (Mat. 24:30, 31; 25:31, 32). Ainsi le royaume dont la bonne nouvelle devait être prêchée est le royaume où Jésus-Christ est présent dans sa puissance, sur le trône de la royauté. Le Royaume n'est pas un gouvernement qui doit être instauré, c'est celui qui est maintenant établi.

7 La nouvelle que le Royaume est maintenant établi n'est pas une bonne nouvelle pour tout le monde, car au lieu d'une joie générale due à l'instauration de ce gouvernement dans les cieux, Jésus a dit que toutes les tribus de la terre se lamenteraient et que lui, en tant que Roi et Berger, séparerait les hommes de toutes les nations sur la question du Royaume, de même qu'un berger sépare les boucs d'avec les brebis. Le moment que Dieu avait fixé pour établir ce royaume céleste devait tomber à la fin des « temps des nations » ou au terme de la période de 2520 années qui devaient s'écouler après que le royaume de Jérusalem dans le pays de Juda fut dévasté au début de l'automne ou au septième mois juif de l'année 607 av. J.-C. Ces sept temps fixés des nations vinrent à expiration au début de l'automne 1914, vers le 1[er] octobre. Avant cette date, la « bonne nouvelle » du royaume établi ne pouvait être prêchée.

8 En décembre 1879, dans le sixième numéro du périodique connu aujourd'hui sous le nom de *La Tour de Garde*, l'attention fut attirée sur le fait que les temps en question arriveraient à leur terme en 1914. Les nations de la chrétienté prirent-elles cette nouvelle en considération, y ajoutèrent-elles foi et attendirent-elles avec joie le terme annoncé? Non! Au début de l'automne 1914 les nations de la chrétienté ne se réjouissaient pas du fait que le royaume céleste de Dieu avait été établi avec le Christ sur le trône, en qualité de Roi oint. Dans leur colère, les nations se livraient une guerre mondiale, la première, ayant pour enjeu la domination du monde, et le clergé tant catholique que protestant soutenait les belligérants de cette mêlée sanglante, demandant à Dieu de donner la victoire à tel ou tel camp de la chrétienté. La Première Guerre mondiale a affecté le monde entier. Depuis cette explosion, « toutes les tribus de la terre » se lamentent, elles n'ont jamais cessé de se lamenter, quoique le signe que le Fils de l'homme est venu dans le royaume attendu depuis longtemps soit devenu très manifeste et convaincant pour tout œil non aveuglé par l'ennemi, Satan le Diable. Ce ne sont pas ces tribus en lamentation que le Roi-Berger Jésus-Christ place à sa droite comme des brebis.

9 Dans son numéro du 1[er] juillet 1920, le périodique biblique mentionné plus haut a publié l'article intitulé « L'Evangile du Royaume ». Ce n'est qu'à dater de cette année que les témoins de Jéhovah dans toute la terre s'aperçurent que la « bonne nouvelle » ou évangile concernait le royaume maintenant établi et qu'il fallait se mettre à prêcher la bonne nouvelle de ce royaume, après le « commencement des douleurs » éprouvées durant la Première Guerre mondiale et que cette prédication devait se poursuivre jusqu'à la bataille d'Harmaguédon, où « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». (Mat. 24:7, 8, 21.) Notre époque, qui est le « temps de la fin » du présent ordre de choses de Satan, est celle où la « bonne nouvelle du royaume » doit être prêchée partout où cela est possible. Notre époque est celle où cette nouvelle est effectivement prêchée. Cette prédication se poursuivra jusqu'à ce que le présent ordre de choses prenne fin et que le nouvel ordre, le monde nouveau composé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, soit introduit avec tous ses bienfaits. Les missionnaires de la chrétienté sont dans toute la terre au nombre de milliers. En dépit de cette troupe, il n'est pas exagéré de dire que les témoins de Jéhovah sont les seuls qui prêchent « cette bonne nouvelle du royaume ». Pourquoi? Parce qu'ils sont les seuls à voir le royaume établi à la lumière des événements actuels interprétés par la prophétie biblique et ils sont les seuls ayant la foi et le courage reçus de Dieu pour prêcher cette nouvelle.

10 Ne croyez pas, parce que Jésus l'a appelé « bonne nouvelle », qu'il ne faut ni courage ni foi en Dieu pour entreprendre cette prédication. C'est en vérité le royaume de Dieu administré par le Christ qui est prêché; pareil message devrait donc être bien accueilli. Mais savez-vous ce que signifie cette prédication à un monde plongé dans l'angoisse? Cela signifie prêcher la nouvelle d'un royaume ennemi et le prêcher dans des pays ennemis. Pourquoi? Parce que le monde, y compris la chrétienté, n'est pas ami du royaume de Dieu, pas plus que Jéhovah Dieu et son Christ ne sont amis de ce monde. L'Apocalypse, qui décrit une vision de l'organisation de Dieu donnant naissance à son royaume en 1914, représente ainsi ce fait: « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » (Apoc. 12:5). La « verge de fer » aux mains du royaume de Dieu doit servir à fracasser les nations à Harmaguédon comme autant de vases d'un potier, ainsi que cela est annoncé dans Psaume 2:7-9. Rien d'étonnant que depuis 1914 les nations, irritées, se soient livrées deux guerres mondiales et, dans l'intervalle, à de nombreux conflits de moindre portée, qu'elles aient eu de vaines pensées concrétisées par la formation de la Société des Nations et les Nations unies et qu'elles se soient liguées contre Jéhovah et son Roi oint Jésus-Christ, comme l'a encore annoncé le même Psaume (Ps. 2:1, 2). Par conséquent, quand un proclamateur vient prêcher la seule vraie bonne nouvelle, il vient comme un proclamateur d'un royaume qui, selon la prophétie, doit anéantir les nations de ce monde. Cela fait de la prédication une œuvre qui réclame du courage que Dieu seul peut donner.

* A la page 426 de la *Cyclopaedia* de McClintock et Strong, tome II et colonne 2, figure ce sous-titre: « Venue (*parousia, présence*) du Christ. » Dans Matthieu 24:3, le mot traduit par « présence » est ce terme grec *parousia*. Voyez Philippiens 2:12 et II Corinthiens 10:10 où apparaît encore ce mot grec.

5, 6 Quel rapport la seconde présence du Christ, telle qu'elle est définie par les Ecritures, a-t-elle avec la campagne de prédication du Royaume? 7, 8 Depuis l'automne 1914, comment s'est développée la prédication du Royaume? Avec quel effet sur la plupart des habitants de la terre? Pourquoi?

9, 10 a) Par qui est effectuée la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume »? b) Pourquoi faut-il la foi et du courage pour se livrer à cette prédication?

[11] Le 23 avril 1955, à l'occasion d'un déjeuner de l'Y.M.C.A. à New-York, le doyen James A. Pike de la cathédrale de cette ville a dit les sentiments qui parfois l'agitaient. Il est dommage, a-t-il déclaré, que « la profession de chrétien soit une chose si sûre ». Quand cet ecclésiastique orthodoxe a fait cette déclaration, songeait-il aux témoins de Jéhovah en tant que prédicateurs du royaume établi? Non! Ceux que le doyen visait sont les personnes qui se disent chrétiennes en raison de leur appartenance à des systèmes de religion respectés, lesquels sont en faveur auprès de ce monde et ont la protection des gouvernements de la chrétienté.

[12] Les témoins de Jéhovah s'efforcent d'être de vrais chrétiens en accord avec les exigences bibliques, mais ils ne trouvent pas que cela soit « une chose sûre » en quelque endroit de la terre. Même au sein de la chrétienté, ils ont éprouvé ce que le doyen Pike a encore déclaré, à savoir que dans ses premières années le christianisme fut une doctrine « illégale » et « subversive » et que ses défenseurs attirèrent souvent l'attention du « comité des activités anti-romaines ». Le christianisme, a poursuivi le doyen, doit retrouver son dynamisme primitif s'il veut triompher du communisme (*New York Times* du 24 avril 1955). C'est parce que les témoins de Jéhovah sont revenus au dynamisme du christianisme des temps apostoliques que, même de nos jours, après l'hystérie de la Seconde Guerre mondiale, leur œuvre est « illégale » dans nombre de pays de la chrétienté, sans mentionner les pays communistes, qu'ils se voient accuser par leurs adversaires religieux d'être des « agitateurs », des périls pour la sécurité et que tantôt on les dit nazis, tantôt communistes, ou bien espions et agents des pays impérialistes ou, ailleurs, agents du Sionisme. On veut, par ces accusations, exciter contre eux l'opinion publique, provoquer une intervention gouvernementale et rendre leur existence peu sûre.

[13] Mais c'est bien en vain. Les témoins de Jéhovah continuent aujourd'hui de proclamer publiquement leur foi et leur espérance et de prêcher la bonne nouvelle au milieu des périls des camps de concentration et de travail, dans les prisons des pays communistes et totalitaires. Ils triomphent de ces formes et opérations de la domination du Diable, ainsi qu'il est écrit dans Apocalypse 12:11 (*NW*): « Ils ont vaincu (Satan le Diable) à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur âme, même en danger de mort. » Le fait d'être un témoin de Jéhovah n'est nulle part une « religion facile » ni ne préserve de la haine et des attaques des serviteurs et des gouvernements du maître invisible de ce monde, Satan le Diable. Les communistes et d'autres dirigeants totalitaires essaient d'amener les témoins de Jéhovah à montrer que leur religion est un culte inférieur, incapable de tenir contre ce monde, mais la fidélité des témoins, en dépit des efforts pour les faire renoncer à leur religion, inflige une défaite aux communistes et aux autres gouvernements totalitaires. Comme l'a encore dit le doyen Pike: « Le communisme est une religion mondiale. Il ne peut être vaincu que par une religion meilleure. Rien d'autre ne peut le conquérir. » L'échec des interdictions et des persécutions mises en œuvre par les communistes pour détruire les témoins de Jéhovah ou mettre obstacle à leur accroissement est un témoignage éloquent que, chez les témoins, ils ont rencontré la seule « religion meilleure », et cela constitue pour ces adversaires résolus de Jéhovah un avertissement que les témoins subsisteront triomphants après que le communisme et les autres partis extrémistes auront disparu. Leur religion est tout aussi impérissable que le royaume qu'ils prêchent. — *New York Times* du 11 janvier 1955.

COMMENT

[14] On a critiqué la manière dont les témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle du royaume. Ils ne la prêchent pas d'une façon orthodoxe, officielle, ce qui est facile, en se tenant dans une chaire, vêtus d'habits spéciaux, devant un troupeau religieux réunis dans une église ou un temple. Cette manière orthodoxe de prêcher dans la chrétienté n'a pas accompli ce commandement de Jésus à ses disciples: « Allez (oui allez) donc me faire des disciples dans toutes les nations... vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). L'orthodoxie de la chrétienté n'ayant pas réussi à convertir le monde, pas même les gens dans les pays appelés chrétiens, ni à arrêter l'invasion des grandes villes par le paganisme, les systèmes religieux de la chrétienté essaient d'imposer aux hommes telle religion ou telles pratiques religieuses et recourent aux législateurs pour qu'ils fassent des lois en conséquence. Cela est peut-être en accord avec le traité de paix de Westphalie qui, en 1648, mit fin à la guerre de trente ans et stipulait que la religion de chaque province du saint empire romain devait être dorénavant déterminée par la religion du chef de cette province, qu'il soit catholique, luthérien ou calviniste. Mais cela n'a pas sauvé de la corruption et de la décadence la forme de christianisme ayant cours dans la chrétienté. Cela signifie que l'orthodoxie, qui a régné dans la chrétienté pendant des siècles, n'a donné aucun résultat. Ce fut un échec.

[15] La manière remarquable dont les témoins obéissent au commandement de Jésus dans Matthieu 24:14 et prêchent « cette bonne nouvelle du royaume » consiste à aller de pays en pays, de ville en ville, de village en village et de maison en maison. Cette manière n'est peut-être pas orthodoxe aux yeux du clergé et du laïque, mais elle est apostolique, chrétienne. Après que l'apôtre Pierre et les autres apôtres eurent dit au sanhédrin qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et qu'ils furent fouettés avec ordre de cesser de prêcher au sujet de Jésus, les apôtres se retirèrent joyeux et, nous rapporte le texte sacré, « chaque jour, dans le temple et dans les maisons (de maison en maison, *La*), ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». — Actes 5:29, 40-42.

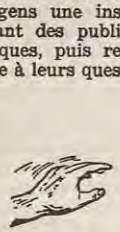
[16] En ce temps-là Paul ne figurait pas parmi ces apôtres prêchant de maison en maison, mais des années après, il dit dans un discours d'adieu aux anciens de l'assemblée d'Ephèse: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (de maison en maison, *La*), annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ... j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. » (Actes 20:20, 21, 25). En écrivant aux chrétiens de Corinthe, l'apôtre Paul a dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1). En prêchant de maison en maison, Paul imitait Jésus-Christ, car Jésus ne prêchait pas seulement dans les lieux publics, mais aussi dans les maisons, entretenant leurs occupants du Royaume. Quand il envoya dans la prédication ses douze apôtres et plus tard soixante-dix évangélistes, il leur dit comment ils devaient se présenter: « Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! » (Luc 10:1, 5). « En entrant dans la maison, saluez-la... lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écoutera pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. » (Mat. 10:5, 12-14). Par suite de sa prédication chrétienne, apostolique, Paul a pu écrire de sa prison de Rome que la bonne nouvelle « a été prêchée à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ». (Col. 1:23, 24.) Les « créatures sous le ciel » étaient, en ce temps-là, pour la plupart païennes.

[17] Après dix-neuf siècles, les témoins de Jéhovah recourent encore, en ce « temps de la fin », à la prédication de maison en maison parce que cela signifie obéir aux instructions théocratiques de la Bible; cela signifie imiter des prédicateurs comme Jésus-Christ et ses apôtres. Les témoins de Jéhovah actuels ont foi en ce mode de prédication primitif,

11-13 a) Pourquoi peut-on être maintenant sans danger un chrétien de l'espèce dont a fait mention un éminent porte-parole de la chrétienté? b) Par contraste, pourquoi les vrais chrétiens sont-ils relativement exposés au danger et néanmoins invincibles?
14, 15 Comment la façon de prêcher de la chrétienté s'oppose-t-elle à la manière que Jésus a préconisée à ses disciples et qu'ils observent aujourd'hui?

16 Comment, dans sa prédication, Paul fut-il un imitateur de Jésus? Quel en fut le résultat?
17, 18 Qui emploie encore de nos jours le mode de prédication apostolique?

ils sont convaincus que, grâce à une telle prédication, ils obtiendront des résultats comme Jésus et ses apôtres. Ils ne sont pas trop paresseux pour prêcher ainsi, même si cela est plus pénible que de se tenir dans une chaire. Ils ne redoutent pas d'employer ce mode de prédication, même s'il y a du danger, même s'ils sont exposés au ridicule et à la persécution. Plutôt que d'imiter le clergé et de faire appel à l'« épée de l'Etat », ils manient l'« épée de l'esprit » qui est la Parole de Dieu et la laissent opérer en vue de la conversion. Ils emploient une méthode directe et pratique d'éducation biblique, donnant aux gens une instruction à domicile, leur laissant des publications avec des sermons bibliques, puis retournant plus tard pour répondre à leurs questions et entamer des études bibliques. C'est là une manière de prêcher offensive, sensée, qui arrête l'invasion du paganisme dans de nombreux foyers et sauve de nombreuses personnes de cette marée. Par exemple:



[18] New-York passe pour être une des grandes villes païennes de la terre; pourtant, grâce à une intense prédication de maison en maison touchant autant de foyers que possible dans cette ville de sept millions d'habitants, les témoins de Jéhovah y comptent en 1955 cinquante-cinq groupes contre un seul en 1935 et 7048 ministres y prêchent régulièrement la bonne nouvelle. Cela signifie qu'il y a maintenant un témoin de Jéhovah actif sur mille habitants de la ville. Aux Etats-Unis, 187 120 ministres ont prêché en avril 1955, ce qui signifie que, pour une population de 165 000 000 d'habitants, il y a un témoin actif pour moins de mille personnes.

[19] Faut-il s'étonner alors si le clergé commence à faire quelques remarques et recommandations? Sans donner lui-même l'exemple, le clergé effrayé se met un peu tardivement à engager les laïques (les membres de leurs cultes) à faire un peu de prédication, sans souligner cependant la nécessité de prêcher de maison en maison. Le secrétaire général de l'Alliance Mondiale des Eglises Réformées a déclaré récemment qu'il nous fallait « le témoignage du Christ dans notre vie professionnelle ainsi que dans notre vie familiale... Le seul moyen d'attirer les gens à l'Eglise chrétienne est de les rendre conscients de la grâce immense qu'est le don du Christ ». (*New York Times* du 12 juillet 1954.) Voici ce qu'a dit le ministre de l'église de Riverside de New-York: « On a oublié que la religion est avant tout la glorification de Dieu parmi les activités quotidiennes de la vie. Le monde est le lieu où l'on doit voir la religion en action. » — *New York Times* du 5 juillet 1954.

[20] En faisant un rapport lors d'une réunion du Conseil œcuménique des Eglises à Evanston (Illinois), un laïque, qui était colonel, a dit: « Un des facteurs les plus importants pesant sur l'avenir de l'Eglise est la responsabilité qui incombe au laïque, celle d'apporter sa foi dans son travail, dans son foyer, en tout lieu. Il nous faut plus de chrétiens de tous les jours plutôt que des chrétiens du dimanche. » A la même assemblée du Conseil Mondial à Evanston, faisant écho à un appel aux églises pour qu'elles « témoignent de l'esprit d'évangélisme des apôtres », le président de la section de l'Evangélisme a dit: « L'Evangélisme n'est pas une attribution spéciale des missionnaires, mais une action normale de chaque disciple... C'est là un nouvel élargissement des activités des églises. Elles devront enseigner aux laïques à évangéliser dans leur vie quotidienne. » (*Chicago American* du 27 août 1954). Veuillez noter que toutes ces déclarations ne font pas mention de la prédication apostolique de maison en maison.

[21] Mais quand pense-t-on former les laïques pour qu'ils s'acquittent de leur part de responsabilité dans la prédication? Ecoutez ce qu'a dit le ministre d'une église épiscopale de Houston (Texas) dans un sermon qu'il a fait dans une église de New-York; il a dit que DANS DEUX CENTS ANS la source du pouvoir évangélique de l'Eglise chrétienne passerait de la chaire à une « communion de témoins ». Les prédicateurs continueraient de prêcher, mais « les sermons (en chaire) ne seront pas le principal moyen par lequel les gens seront amenés au Christ ». Cela s'accomplirait dans un climat de réveil de la foi créé par les croyants qui diraient ce que « Dieu fait dans leur vie ». (*New York Times* du 31 mai 1954.) Cet ecclésiastique a au moins deux cents ans de retard dans son point de vue, du moins en ce qui concerne les témoins de Jéhovah. Dans les groupes de témoins du monde entier, la prédication ne se borne pas aux allocutions des frères capables, dans les Salles du Royaume, mais chaque membre baptisé du groupe est encouragé, aidé, entraîné pour devenir un témoin qui prêche et soit capable d'aller de maison en maison et de donner des allocutions de plusieurs minutes aux portes et de faire des visites complémentaires chez les brebis intéressées chez lesquelles sont faits des exposés un peu plus longs pour souligner la valeur de l'étude biblique.

[22] Dans la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, chaque membre est un ministre qui prêche. C'est une société de ministres et personne ne peut se dérober à la responsabilité qu'il a de prêcher en obéissance à l'ordre et à l'exemple du Christ. Chacun d'eux est pleinement conscient de l'importance de la prophétie de Jésus rapportée dans Matthieu 24:14 et qui concerne notre époque où le Royaume est présent. En outre chacun éprouve le même sentiment que l'apôtre Paul lorsqu'il s'exclama: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » (I Cor. 9:16). Chacun sait qu'il est vital, non seulement pour le salut des autres mais aussi pour son propre salut de prêcher publiquement, car chaque témoin de Jéhovah comprend toute la portée de ces paroles de Paul: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10:9, 10.

[23] Qu'importe aux témoins de Jéhovah que les tribunaux de ce monde décrètent ou non qu'ils sont des « ministres authentiques » spécialement mis à part. Ils savent qu'ils se sont voués à Dieu pour faire sa volonté et que Jéhovah leur ordonne, par le Christ, d'aller prêcher et de montrer qu'ils sont ses ministres ordonnés en servant activement les intérêts de son royaume. Jéhovah a mieux à faire que d'attendre les deux siècles fixés par le clergé avant que leurs troupeaux passent à l'action. Le « temps de la fin » étant court, Jéhovah a suscité ses propres témoins et ils rendent témoignage à son royaume au temps qu'il a fixé.

TRIOMPHE SUR LE MONDE

[24] Il faut la foi pour être témoin de Jéhovah. Lisez Hébreux 11:1 à 12:3 et notez que depuis Abel qui, le premier, est mort pour l'adoration de Jéhovah jusqu'à Jésus-Christ il a fallu la foi pour être témoin de Jéhovah. C'est leur foi qui permit à ces hommes de triompher du monde car ils voyaient un monde nouveau juste sous la direction du royaume de Dieu et refusaient, en conséquence, de faire partie du monde et d'y conformer leur vie. Le chrétien qui est devenu un fils spirituel de Dieu doit triompher du monde, il ne peut

19-21 a) Quelles nécessités vitales ont été indiquées dans les remarques faites récemment par des porte-parole de la chrétienté? b) Pourquoi de telles remarques ne sont-elles plus d'actualité?

22, 23 De quels privilèges et responsabilités se saisissent ceux qui veulent faire la volonté divine?

24 Quelle doit être notre attitude envers ce monde, si l'on veut conformer sa vie à la foi chrétienne?

y parvenir que par une foi inébranlable. L'apôtre Jean a dit: « Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 5:4.

25 En 1914 le royaume promis naquit de Dieu; il doit conquérir le monde. Il a triomphé de Satan et des démons en les expulsant du ciel pour les précipiter vers la terre, et maintenant il va de conquête en conquête dans l'œuvre de témoignage en cours sur la terre; il achèvera son triomphe sur le présent monde de Satan à la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 6:1, 2). Il existe aujourd'hui ici-bas un reste des fils chrétiens spirituels de Dieu qui ne démentiront pas cette loi selon laquelle tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde. Ils manifesteront leur foi au royaume de Dieu en le prêchant jusqu'à la fin du monde. Il y a aussi parmi nous des futurs fils de Dieu, une « grande foule » en accroissement, qui espèrent obtenir la vie comme ses enfants dans le glorieux paradis de la « nouvelle terre ». Eux aussi doivent triompher du monde, de même qu'en ont triomphé les témoins préchrétiens de Jéhovah, d'Abel à Jean-Baptiste. Pour assurer leur victoire, ils doivent également faire profession publique de leur foi en Jéhovah et à son royaume. Mais quoique nous soyons entourés d'une si grande foule de témoins préchrétiens, nous fixons particulièrement nos regards sur le plus grand témoin de Jéhovah de l'univers, son fidèle Fils Jésus-Christ, car ce dernier fut le plus grand triomphateur de ce monde, même au prix d'une mort de martyr au Calvaire. Il a dit: « J'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apoc. 3:21). Par lui, Jéhovah remporta un grand triomphe sur les gouvernements et les autorités ennemis. Nous lisons:

26 « Dieu vous a fait revivre avec lui. Il nous a, dans sa bonté, pardonné tous nos péchés et effacé le document écrit (la loi de Moïse) contre nous, lequel consistait en ordonnances et nous était contraire. Il l'a supprimé en le clouant au poteau. Dépouillant les gouvernements et les autorités, il les a donnés, vaincus, en spectacle, en les conduisant dans un cortège triomphal par ce moyen. » — Col. 2:13-15, *NW*.

27 Depuis cette victoire vieille de dix-neuf siècles, Jéhovah conduit un cortège triomphal. D'après le sens du mot grec original que l'apôtre Paul emploie ici, l'image est empruntée à l'époque des conquêtes romaines. Pour les Romains païens, un triomphe était une cérémonie imposante en l'honneur d'un général ayant remporté une victoire décisive. Il lui était permis d'entrer dans la ville, couronné de lauriers, portant un sceptre dans une main et une branche de lauriers dans l'autre, revêtu d'une toge brodée et conduisant un char particulier traîné par quatre chevaux. Il était précédé du sénat romain, des magistrats, du butin, des captifs enchaînés, etc. et suivi de son armée en ordre de marche. Le cortège se dirigeait vers le mont Capitolin où des sacrifices étaient offerts et une fête offerte en l'honneur du général.

28 En rapport avec le triomphe de Dieu il y a dix-neuf siècles, l'apôtre Paul mentionne le « document écrit ». C'était la loi de Dieu donnée par Moïse et elle consistait en ordonnances qui nous étaient contraires. Elle était contre nous, car elle nous condamnait tous, Juifs et non-Juifs, comme des pécheurs dignes de mort, par suite de notre imperfection héritée et de notre incapacité à garder la loi divine. Mais quels sont les gouvernements et les autorités qui, selon Paul, furent dépouillés? Ce sont les gouvernements et les autorités invisibles de Satan et des démons. La version biblique de Moffat les appelle « Gouvernants et Puissances angéliques ». Autrefois ils pouvaient nous accuser devant Dieu. Pourquoi? Parce que nous essayions d'adorer et de servir Dieu parfaitement mais sans y parvenir, comme le démontra l'incapacité des Juifs à garder la loi mosaïque. Cette loi ne pouvait nous rendre parfaits, même avec ses sacrifices d'animaux. Elle nous dénonçait comme des pécheurs que le Diable pouvait tenter et accuser devant Dieu. Mais ce que nous ne pouvions faire, Dieu l'a fait, afin de triompher de cette accusation portée contre les témoins de Jéhovah par les gouvernements et les autorités de Satan. Il plaça Jésus-Christ sur la terre comme homme parfait et le Christ observa parfaitement la loi divine, bien que sa prédication excitât contre lui tous les gouvernements et les autorités de Satan, tant visibles qu'invisibles. Jésus mourut invaincu par ce monde et parfaitement loyal envers la souveraineté universelle de Dieu. Il est mort non seulement en martyr ou fidèle témoin de Jéhovah mais aussi comme une immolation humaine parfaite. Sur la base de ce sacrifice, Dieu pouvait pardonner et annuler les péchés pour lesquels la loi mosaïque nous condamnait. Ainsi Jéhovah cloua la loi de Moïse au poteau, annulant le « document écrit contre nous », le poteau étant un symbole de la mort sacrificielle du Christ.

29 Autrefois les captifs de guerre étaient souvent dépouillés de leurs habits et traînés en cortège triomphal devant le char du conquérant, ainsi que le prophète Esaïe l'a illustré en allant sans vêtements et pieds nus pendant trois ans symboliques (Es. 20:1-4). De même quand Jéhovah triompha des autorités et des gouvernements accusateurs de Satan en permettant que Jésus mourût fidèle puis en le ressuscitant à cause de sa fidélité, Dieu dépouilla ces gouvernements et autorités ennemis en les désarmant, en les mettant à nu, en les donnant en spectacle, comme des vaincus. Jéhovah était désormais en droit de pardonner les péchés de ses témoins chrétiens et de les proclamer justes afin de leur permettre d'hériter le royaume céleste avec leur Conducteur Jésus-Christ (Rom. 5:1, 6-9, 18, 19). Les gouvernements et les autorités de Satan ne pouvaient plus les condamner comme pécheurs déjà condamnés par la propre loi divine donnée par Moïse, car, par la foi au sacrifice du Christ, ils avaient été pardonnés, purifiés, déclarés justes et avaient reçu une bonne conscience. Il est écrit: « Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! » (Rom. 8:1, 33, 34). En tant que grand Prêtre ayant été admis en la présence de Dieu avec le prix de son immolation humaine, Jésus intercède et obtient la justification du péché pour ceux qui deviennent ses disciples fidèles, oints, engendrés de l'esprit.

30 Aussi la condamnation portée contre eux par l'organisation des démons ne les affecte pas aux yeux de Dieu. Lorsqu'il y a conflit avec les lois humaines des gouvernements de ce monde sous la direction invisible de Satan, les hommes condamnent les disciples du Christ parce qu'ils observent la loi parfaite de Dieu plutôt que les lois imparfaites, impies de l'homme; mais cela ne les arrête pas ni ne leur enlève leur « bonne conscience », car ils se savent approuvés de Dieu et ont conscience qu'ils souffrent pour la cause de la justice. Toutes les fausses condamnations que les hommes portent contre eux dévoilent la honte des gouvernements et des autorités de ce monde, car ces derniers ont été dépouillés, démasqués comme étant des gouvernements ennemis aux ordres de Satan et comme étant maintenant vaincus, réduits au silence par la disposition de justification prise par Dieu en faveur de ses fidèles serviteurs. Ainsi la fidélité persévérante de ses serviteurs loyaux témoigne que les accusations de l'ennemi sont dénuées de valeur et, par cela, Jéhovah donne en spectacle ces gouvernements et ces autorités dépouillés, les présentant comme vaincus.

25, 26 Comment et pourquoi les témoins de Jéhovah triomphent-ils du monde?

27-29 a) Quelle ancienne cérémonie païenne rappelle Paul lorsqu'il fait mention de la victoire triomphale de Jéhovah par le Christ? b) Comment et contre quels faux accusateurs Jéhovah agit-il pour permettre aux humains bien disposés de partager la conquête triomphale de Jésus-Christ?

30, 31 a) Depuis la Pentecôte, quels gouvernements et autorités l'acte triomphant de Jéhovah donne-t-il en spectacle, les présentant comme vaincus, impuissants? b) Pour qui ce spectacle continue-t-il à progresser?

[31] Depuis la Pentecôte de l'an 33, quand il a répandu le saint esprit sur ses serviteurs approuvés, Jéhovah a traîné ces puissances ennemies comme dans un cortège triomphal sous les regards des hommes et des anges, et cela au moyen du poteau et de Celui qui y est mort fidèle. Ces autorités et gouvernements de Satan ont pu continuer à opérer depuis la Pentecôte, mais ils restent vaincus, conquis, et la foi des disciples du Christ triomphe d'eux et les démasque comme étant les puissances diaboliques de ce monde dont les disciples de Jésus ne peuvent être les amis ni ne faire partie. Ainsi nous voyons les puissances sataniques telles qu'elles sont dans leur nudité, et notre foi nous permet de triompher d'elles et nous attache au royaume de Dieu, né maintenant dans les cieux. A la bataille d'Harmaguédon, le triomphe que Dieu remportera sur elles sera complet. Jéhovah ne les gardera pas en vie pour les traîner en cortège triomphal après Harmaguédon sous les regards des survivants, mais il les anéantira et ne permettra pas qu'un captif ennemi échappe à cette guerre universelle.

PARFUMONS LE CHEMIN DU CORTÈGE TRIOMPHAL

[32] Le cortège triomphal de Jéhovah poursuit sa marche en ce « temps de la fin » du présent ordre de choses, notamment depuis que le Royaume, né en 1914, a remporté la victoire dans les cieux au cours d'une guerre céleste livrée entre le Roi-Archange Jésus-Christ et Satan le Diable et ses anges. Ces gouvernements et autorités vaincus ont été précipités vers la terre afin d'y être détenus pour peu de temps, jusqu'à ce qu'ils soient jetés dans l'abîme au dernier acte de la bataille d'Harmaguédon. Aujourd'hui le cortège triomphal de Dieu marche vers la victoire éclatante d'Harmaguédon. Comment le savons-nous? Par l'odeur de la connaissance divine qui ne cesse de se répandre et se fait de plus en plus forte dans la terre grâce à la prédication de la bonne nouvelle du royaume, laquelle est effectuée par les témoins de Jéhovah, qu'ils appartiennent au reste oint ou à la « grande foule ».

[33] Tous les spectateurs ne voient pas ce cortège triomphal du même œil ni ne respirent avec la même appréciation la forte senteur qui l'accompagne. Pour tous ceux qui font partie de ce monde impie et en sont les amis, l'odeur dégagée par la prédication du Royaume et qui accompagne ce cortège triomphal est déplaisante, irrespirable, car le royaume de Dieu est une plaie, il signifie la mort pour ce monde. Quant à ceux qui aspirent à être délivrés de la corruption de ce monde et qui comprennent que ce royaume est l'unique espoir de liberté, cette odeur est douce, agréable, exquise. L'apôtre Paul l'a décrite il y a dix-neuf siècles quand il prêchait le royaume de Dieu, mais ce qu'il a dit s'applique avec plus de vigueur aujourd'hui que le royaume établi est présent. Il était allé à Troas en Asie Mineure pour proclamer la bonne nouvelle du Christ, et là une porte permettant de prêcher lui fut ouverte. Malgré cela, il quitta cet endroit pour se rendre en Macédoine afin de rencontrer Tite plus tôt. Il eut là aussi l'occasion de répandre la connaissance de Jéhovah. Plein de reconnaissance, il s'écria:

[34] « A Dieu cependant toutes nos actions de grâces, lui, qui partout nous met dans son cortège de triomphe, dans le Christ (en compagnie du Christ, *NW*), et qui répand par nous le parfum de sa connaissance en tous lieux! Oui, nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui se sauvent et parmi ceux qui périssent; aux uns une odeur qui les fait passer de la mort à la mort; aux autres une odeur qui les fait passer de la vie à la vie. Et de cette tâche, qui en est capable? Nous ne sommes pas, en effet, comme plusieurs qui frelatent la parole de Dieu (comme tant d'autres qui trafiquent de la parole de Dieu, *Jé*), mais c'est avec sincérité, mais c'est de par Dieu, c'est face à Dieu, dans le Christ, que nous parlons. » — II Cor. 2:14-17, *Lá;* 7:5-7.

[35] Quelle pensée réjouissante! Si nous nous vouons à Jéhovah par le Christ et que nous nous engagions comme témoins dans la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi, il nous conduit en cortège triomphal avec le Christ, le Roi régnant. Il nous conduit, mais pas comme des captifs, pour notre honte et humiliation publique. Paul ne dit pas ici, comme il le fait pour les gouvernements et les autorités ennemis dans Colossiens 2:15, que Jéhovah triomphant nous dépouille et nous donne en spectacle comme des vaincus. Non, Jéhovah nous conduit comme un général victorieux mène son armée en cortège triomphal sur une route parfumée à travers une capitale en liesse. Il nous conduit comme des participants de sa victoire par le Christ. Oui, il nous conduit comme des personnes par qui il remporte d'autres victoires en répandant en tous lieux, par nous, l'odeur de sa connaissance, par notre diffusion de la Bible et de son message d'actualité. Depuis 1919 Jéhovah nous a confié ce message du Royaume et quel que soit l'endroit où nous le prêchons, il triomphe. Il remporte des victoires, en transformant de nombreuses personnes qui étaient autrefois des ennemies de Dieu par suite de leurs œuvres impies en témoins de Jéhovah et en prédicateurs de la bonne nouvelle de son royaume théocratique.

[36] Non seulement la connaissance divine diffusée est une senteur au milieu de laquelle nous marchons triomphalement derrière Jéhovah et en compagnie du Christ lorsque nous la répandons parmi nos semblables, mais nous-mêmes nous sommes une odeur. Mais pour ce qui nous concerne, les verdicts sur notre odeur diffèrent en ce monde. Non pas que nous voulions de notre propre gré être désagréables à qui que ce soit, car nous faisons tous nos efforts pour venir en aide à nos semblables. N'empêche que le monde entier soit l'adversaire de Jéhovah. Aussi si nous nous vouons à Jéhovah par Jésus-Christ et que Dieu se serve de nous comme des porteurs de son message, nous ne pourrons éviter d'être désagréables à beaucoup — il faut même nous y attendre —, à tous ceux qui sont les ennemis de Jéhovah et de son gouvernement théocratique administré par le Christ. Paul, qui essaya de plaire aux gens en toutes choses pour leur bien, afin qu'ils fussent sauvés, en fit l'expérience. Nous-mêmes nous ne pouvons éviter semblable expérience, notamment aujourd'hui que l'instauration du Royaume a fait de la question de la souveraineté sur l'univers une question brûlante pour tous. Sur cette question, nous ne pouvons être les amis de ce monde.

[37] Comme chrétiens, nous, témoins de Jéhovah, imitons le Christ, nous marchons sur ses traces en portant son outrage, nous le proclamons Roi actuellement régnant et nous exhalons ainsi l'odeur du Christ. Nous aimerions être une bonne odeur pour tout le monde, mais nous ne dégageons un parfum agréable que pour une minorité, pour ceux qui sont sauvés. Pour ces derniers, nous sommes l'agréable senteur chrétienne. Nous sommes, pour eux, comme une odeur issue d'une source vivifiante et qui conduit, par conséquent, à la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pourquoi dégageons-nous un parfum exquis pour ces personnes? Parce que, pour cette minorité, il ne fait pas de doute que Jéhovah nous a envoyés vers elle non à des fins qui signifient la mort, mais dans le dessein de donner la vie. Ces hommes sont écœurés par l'odeur fétide que dégage ce monde avec ses promesses trompeuses et ses efforts pour se maintenir en place et repousser l'instauration du monde nouveau. Le message que nous prêchons est en vérité une bonne nouvelle pour eux. Il exhale une odeur de vie et leur indique le chemin de la vie dans un monde composé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, celui qui donne maintenant l'occasion de survivre à la bataille d'Harmaguédon.

[38] Comme s'ils respiraient une senteur exquise, ils se tournent vers nous et nous accueillent comme des chrétiens envoyés par Dieu. Ils prêtent l'oreille à notre message et acceptent nos publications bibliques et notre offre d'étudier en leur compagnie. Ils répondent à notre invitation de venir à nos réunions, soit aux classes d'étude, soit aux Salles du

32-34 a) Depuis 1914, de quoi sont témoins les spectateurs ayant la faveur divine? b) Par l'image des odeurs, plaisantes ou déplaisantes, quels autres aspects du triomphe divin sont éclaircis par Dieu?
35 Depuis 1919 jusqu'à présent, pourquoi le cortège triomphal de Jéhovah inclut-il les prédicateurs de la bonne nouvelle?

36-38 a) Comme odeur nauséabonde, à qui les hérauts du royaume de Jéhovah sont-ils en horreur? Pourquoi? b) Qu'est indiqué par le fait que, pour certains, ces hérauts du royaume sont une agréable odeur chrétienne?

Royaume, deviennent partie intégrante de la société du Monde Nouveau en se vouant à Dieu par Jésus-Christ, puis ils se joignent à nous pour répandre à leur tour une odeur agréable qui aidera leurs semblables à trouver le chemin de la vie éternelle. Jéhovah, représenté par son Roi régnant Jésus-Christ, n'est pas pour eux une « pierre d'achoppement » ni un « rocher de scandale ». Ils l'acceptent comme le Souverain de l'univers, comme le grand Rocher dont l'activité est parfaite (Deut. 32:3, 4; Es. 8:13, 14). Le triomphe que le message du royaume de Jéhovah remporte sur ces personnes à l'odorat fin leur apporte la vie.

[39] D'autre part, la prophétie a annoncé que d'autres, même au sein de la chrétienté, trébucheraient sur cette grande Pierre et se scandaliseraient devant ce Rocher; ils tomberaient, se briseraient, seraient pris et iraient à la mort (Es. 8:15). Pour ceux-ci, les témoins de Jéhovah engagés dans la prédication répandent une odeur infecte, une odeur de mort qui conduit à la mort. Notre message du Royaume n'augure rien de bon pour eux. Il est comme l'odeur répugnante dégagée par un corps en décomposition, une odeur mortelle. Elle sort d'une source de mort et signifie pour eux la mort. Pourquoi? Parce qu'ils font partie de ce monde, parce qu'ils l'aiment et ne veulent pas rompre leurs attaches avec lui. Ils refusent d'opérer un changement en eux, de se réconcilier avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Ils préfèrent la compagnie de ses ennemis, parmi lesquels figure la chrétienté attachée à son orthodoxie et à ses traditions qui plaisent à leurs oreilles et à leur odorat. Mais nous prêchons le jour de vengeance de notre Dieu, donc la destruction de ce monde et l'extermination de ceux qui en sont partie intégrante. Aussi les amis de ce monde sont-ils incommodés par l'odeur nauséabonde que nous dégageons. Pour eux, nous répandons des exhalaisons pestilentielles, mortelles, nous devrions être ensevelis pour qu'on ne nous voie plus, ne nous sente plus, ne nous entende plus. Le message de la souveraineté universelle de Jéhovah, du monde nouveau et de l'anéantissement du présent monde les scandalise et ses porteurs sont une mauvaise odeur. Nous ne leur apportons aucune promesse de vie.

[40] Jéhovah, qui a installé le Christ dans la puissance du Royaume, est devenu pour ces personnes une grande Pierre d'achoppement, un Rocher de scandale. Elles essaient d'écarter la pierre d'achoppement et de renverser le rocher de scandale en forgeant des projets de conspiration contre Jéhovah et son Christ régnant. Aussi s'efforcent-ils de réduire au silence la proclamation du message du Royaume entreprise par les témoins de Jéhovah, qui répandent une odeur si infecte pour leur odorat. Ils ont beau faire disparaître le nom de Jéhovah des versions des Ecritures hébraïques, ils ne parviendront jamais à déloger Jéhovah de sa position de Souverain de l'univers. Ce Rocher les réduira en miettes à la bataille d'Harmaguédon.

[41] De même qu'ils sont dans l'incapacité absolue de retirer au grand Rocher la souveraineté qu'il exerce sur la terre, ils sont incapables de réduire au silence la proclamation du message et d'exterminer ses prédicateurs. Jusqu'à présent ils ont dû sentir les témoins de Jéhovah et il leur faudra encore supporter notre odeur jusqu'à ce que leur nez soit écrasé au jour de la guerre du Dieu tout-puissant à Harmaguédon (Apoc. 16:14-16; Mat. 21:42-44). C'est Jéhovah l'Invincible qui nous conduit en cortège triomphal en compagnie de son Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le Roi victorieux et le Seigneur victorieux. Le message du royaume de Jéhovah administré par le Christ a déjà remporté de grands triomphes sur la terre, parce que Dieu soutient et bénit la prédication de la bonne nouvelle effectuée par ses témoins dans le monde entier. Sous sa protection et sa direction, le message ira de triomphe en triomphe jusqu'à Harmaguédon, quand son acte de justification imprégnera toute l'atmosphère de la terre de l'odeur agréable et vivifiante de la connaissance divine, qui sera respirée par tous ceux qui chanteront les louanges de Jéhovah. — Hab. 2:14.

39 Qu'est-ce qui révolte l'odorat des amis de ce monde? Pourquoi?

40, 41 Comment agissent ceux qui sont incommodés par cette odeur? Quelle en sera la conséquence?

Une EXPRESSION de son TRIOMPHE

QUELQU'UN pose-t-il la question de Paul: « Et de cette tâche, qui en est capable? » Notre réponse est: « Nous le sommes! » Ce n'est pas là une vaine glorification, mais notre réponse est dictée par le sentiment reconnaissant de la faveur que Dieu nous a faite. Nous ne pouvons nier ce qu'il en résulte pour nous quand Dieu nous place dans son service et nous forme par l'intermédiaire de son organisation théocratique sous la direction du Christ. Il est vrai que nous offrons aux gens des publications, la Bible elle-même, des livres, des brochures et des périodiques, même des tracts expliquant les Ecritures grâce à la direction de l'esprit de Jéhovah. Il est vrai que nous acceptons des contributions de donateurs joyeux pour soutenir cette œuvre d'éducation biblique. Mais cela ne fait pas de nous des trafiquants de la Parole de Dieu. Bon nombre d'hommes d'Eglise et de financiers sont des trafiquants de sa Parole, mais ils n'appartiennent pas à la société du Monde Nouveau, car ils cherchent à réaliser un gain avec la Parole de Dieu. Quand quelqu'un présente la Parole de Dieu en étant poussé par un tel motif, il n'est pas sincère. Nous avons le désir devant Jéhovah de répandre par notre personne l'odeur de sa connaissance en tous lieux, afin qu'elle puisse parfumer l'existence de tous ceux qui ont été rendus amers par l'oppression de Satan et les fausses religions, mais qui sont prêts à devenir une brebis du Roi-Berger de Jéhovah et à demeurer dans son troupeau.

1, 2 En quoi les prédicateurs de la bonne nouvelle diffèrent-ils des trafiquants de la Parole de Dieu?

[2] Cette connaissance ne peut leur être diffusée que si Dieu envoie ceux qu'il a équipés d'une connaissance exacte. C'est parce qu'il nous a donné cette connaissance d'une agréable odeur, nous chargeant ainsi d'une responsabilité, qu'il nous a envoyés. C'est donc Dieu qui a fait de nous ses envoyés. Nous savons qu'il veille sur nous en tant qu'envoyés; nous sommes sous ses regards et nous avons le désir de lui plaire. Nous avons aussi le désir d'obtenir son approbation par notre comportement et par l'usage que nous faisons du don de la connaissance. Nous ne voulons à aucun prix être des trafiquants. Un trafiquant — même un serviteur du Diable peut être un trafiquant, et tout trafiquant de la Parole de Dieu est un serviteur du Diable — ne peut répandre la bonne senteur de la Parole divine. Une telle profession ne convient pas à ceux qui ont l'honneur de figurer dans le cortège triomphal de Dieu avec le privilège de répandre la bonne odeur de la connaissance divine. Si nous sommes en compagnie du Christ, nous devons agir avec sincérité à l'égard de la Parole divine, et nous avons le ferme désir de rester en sa compagnie. Nous ne voulons pas être en compagnie des trafiquants religieux.

[3] Nous sommes donc vraiment qualifiés pour prendre part aux triomphes du message du Royaume en ce jour où Jéhovah marche vers son plus grand triomphe par le Christ. C'est pourquoi, à l'exemple de Paul, « comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, en compagnie du Christ, nous parlons » en tous lieux du message du Royaume. — II Cor. 2:17, *NW*.

[4] En récompense de nos efforts pour propager en tous lieux la bonne odeur de sa connaissance et pour nous aider à respirer cette senteur de vie qui conduit à la vie, Jéhovah nous a donné le second volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*. Ainsi la promesse faite au Yankee Stadium, à l'occasion du congrès international de 1950, quand est parue la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*, vient de faire un nouveau pas vers sa réalisation.

[5] En raison des dates fixées pour les congrès des témoins de Jéhovah en 1955, le temps limité ne nous a pas permis de faire figurer dans le second volume, comme nous en avions l'intention, le livre de Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques. Ces livres poétiques de la Bible paraîtront dans le prochain volume, qui formera un tome à lui seul. Mais comme la Watch Tower Bible and Tract Society voulait publier une nouvelle portion de la *New World Translation of the Holy Scriptures*, elle s'est servi de ce que le Comité de la *New World Bible Translation* avait préparé et était disposé à faire paraître. Il en est résulté la publication anticipée de cette traduction des livres bibliques allant de I Samuel à Esther. Plutôt que d'être déçus parce que le deuxième volume ne contient pas les quatorze livres que nous avions l'intention d'y faire figurer, nous pouvons être heureux que le comité, par la Watch Tower Society, ne nous a pas fait attendre plus longtemps avant de nous livrer cette version des neuf livres allant de I Samuel à Esther.

[6] La publication de ce nouveau volume de la *New World Translation Bible* représente un autre triomphe du message de Jéhovah. On a accusé le comité de toutes sortes de choses, qu'il était poussé par des motifs bas, que son érudition laissait à désirer, etc., accusations qui étaient toutes portées contre lui par des adversaires religieux, des trafiquants de la Parole de Dieu. Mais le comité de la *New World Bible Translation* n'a pas oublié sa promesse. Il a placé sa confiance dans le grand Auteur de la Bible et il est allé de l'avant, insensible aux critiques, au ridicule et aux condamnations infligés par ce monde. Il a produit le présent volume; son intention n'est pas de s'arrêter à cet ouvrage, il poursuivra son œuvre tant qu'il pourra profiter des occasions et du temps qu'il reste avant Harmaguédon, jusqu'à ce que le dernier volume soit publié.

[7] Le nouveau volume embrasse la période qui va du royaume théocratique d'Israël, avec toute sa signification typique, à la restauration du temple de Jéhovah et la reconstruction des murailles de Jérusalem après la chute de Babylone, avec toute la signification typique de ces événements. Une bonne partie de cette signification typique est devenue réalité depuis 1914. Cette période, où Jéhovah a traité avec son peuple, mérite d'être étudiée à l'aide de la traduction la plus fidèle. La Watch Tower Society a confiance en ce nouveau volume et le citera très souvent dans ses publications. Nous remercions l'Auteur et l'Inspirateur de la Bible pour ce deuxième volume des Ecritures Hébraïques. Nous le publions avec le sentiment d'être honorés.

[8] En le faisant paraître, la Société s'identifie quelque peu au prêtre Esdras qui, comme l'appelle ce volume, était un « copiste de la loi du Dieu des cieux ». (Esdras 7:12, 21, *NW*.) En publiant ce volume et en prenant part à sa propagation parmi les lecteurs anglais, nous contribuerons à répandre davantage la bonne odeur de la connaissance divine. Comme le premier ministre Mardochée, soutenu par la reine Esther de l'empire perse qui triompha de Babylone, le reste oint de la prêtrise royale de Jéhovah poursuit son œuvre afin d'être, pour reprendre les dernières paroles du second volume de la *New World Translation*, « délectable à la multitude de ses frères, travaillant pour le bien de son peuple et parlant de la paix à toute sa descendance ». — Esther 10:3, *NW*.

3 Pourquoi, à l'exemple de Paul, prêchons-nous?
4 A quel nouvel auxiliaire, en vue d'une prédication efficace, Jéhovah a-t-il pourvu?
5, 6 Qu'a fait la Société pour pouvoir publier en 1955 le deuxième volume de la traduction des Ecritures hébraïques?
7, 8 Pourquoi la période embrassée par ce volume mérite-t-elle d'être étudiée? Que répandrons-nous avec plus de force encore grâce à ce volume?

Une sœur missionnaire console une mère japonaise

ON NE saurait contester qu'une grande œuvre de prédication doit être accomplie sur la terre entière. Les missionnaires de la Watch Tower, diplômés de Galaad, sont envoyés où le besoin se fait le plus sentir. Comme cela ressort du rapport suivant d'une sœur missionnaire à Tokio, Japon, les bénédictions qui découlent de ce service compensent largement les efforts qui doivent être entrepris.

« En allant de maison en maison porter la bonne nouvelle du royaume de Dieu, je rencontrai une femme qui eut de la joie de me voir, car, un an plus tôt, elle avait perdu sa fillette de 4 ans et pensait alors que le monde entier s'écroulait. Le fait d'avoir un mari fort aimable et un fils ne semblait pas compenser la perte de sa fillette tant aimée.

Elle a été élevée dans la très ancienne religion japonaise « Kitsune » et, comme elle était souvent fort triste, elle pensait visiter une église dans l'espoir de changer sa disposition d'esprit. Elle chercha quelqu'un qui pourrait lui parler du vrai Dieu, l'aider et lui donner quelque espérance. Je lui parlai brièvement des précieuses promesses de Jéhovah et de l'espérance de la résurrection. Elle écouta attentivement, s'abonna à *La Tour de Garde* et demanda: « Quand reviendrez-vous pour vous entretenir avec mon mari et moi? » Un rendez-vous fut fixé et deux jours plus tard je me rendis chez eux. Les deux étaient là pour m'accueillir et me souhaiter la bienvenue, puis le mari dit: « Depuis votre visite d'il y a deux jours, ma femme en parlait constamment et vous attendait avec impatience. »

Dès la première étude elle comprit le dessein de Dieu et dit: « Je suis contente de ne pas être allée dans une église, car si je l'avais fait, je n'aurais pas désiré vous entendre. » Deux jours plus tard je reçus une lettre d'elle dans laquelle elle me remerciait de ma visite et disait consacrer chaque jour deux heures pour son étude personnelle. Elle me priait de revenir bientôt, car le jour où nous étions ensemble était le meilleur de la semaine.

Après chaque étude elle tient à m'accompagner jusqu'à la station car, dit-elle, de cette façon nous pouvons continuer de parler de Jéhovah. En passant dernièrement près de chez elle, je la trouvai et demandai: « Etes-vous très occupée? » Elle répondit: « Entrez et regardez vous-même. » Je la suivis dans la chambre. Sur la table se trouvait la Bible et la brochure *Raisons de croire en un monde nouveau* qu'elle étudiait soigneusement et dans laquelle elle avait souligné certains passages.

Après trois études elle vint dans la Salle du Royaume pour entendre une conférence. En rentrant elle me dit: « C'est merveilleux que vous, missionnaires, quittiez votre pays pour venir au Japon et appreniez notre langue si difficile afin de nous conduire sur la voie droite. » Elle s'exprima ainsi au sujet de la conférence: « Je suis très heureuse d'avoir trouvé des gens si aimables. »

Lorsque, le lendemain, je passai près de chez elle, elle me demanda: « Avez-vous un recueil de cantiques? Depuis que j'ai chanté le cantique « Bible bénie », j'essaie de me rappeler les paroles et la mélodie; entrez s. v. p. et apprenez-le moi. » Après avoir chanté pendant dix minutes environ nous cessâmes et, lorsque je la quittai, je l'entendis chanter dans la cuisine tout en travaillant. Hier, après la quatrième étude, elle dit au moment où j'allais la quitter: « Je suis dans l'organisation de Jéhovah; ensuite viendra le baptême et la prédication. »

Vraiment, ces jeunes hommes et femmes qui quittent leur patrie et se rendent dans des pays éloignés pour prêcher la bonne nouvelle du royaume aux peuples étrangers et consoler les affligés font de réjouissantes expériences.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

24ème partie:
EXPANSION DANS L'HÉMISPHÈRE OCCIDENTAL

L'AMÉRIQUE du Nord, avec sa population de plus de 201 millions d'habitants, présente un rapport exceptionnel et impressionnant de l'œuvre de la moisson. L'anglais, le français et l'espagnol sont les langues les plus courantes. Du point de vue religieux, une grande partie de la population est protestante. L'athéisme exerce aussi une grande influence. D'autre part, la pensée catholique domine dans de nombreuses régions. L'esprit de l'Américain du Nord, enraciné dans le paganisme, est parvenu, au cours des dernières années, par suite des progrès technologiques, à une conception extrêmement matérialiste, les hommes se croyant presque des dieux capables d'accomplir n'importe quel dessein au moyen de la « science », faussement appelée ainsi. Influencés par les films fantastiques d'Hollywood, ils sont également amateurs de plaisirs et de voyages. Tenant la tête dans l'invention de machines compliquées de l'industrie domestique et d'armes de guerre, le Nord-Américain est devenu un esclave craintif de ces inventions plutôt que leur maître. Aucune paix de l'esprit n'existe. La peur immense de la guerre atomique prédomine et assombrit la façon de penser de tous, dans tous les domaines: religieux, politique et social.

Les bureaux de la Watch Tower Society étant situés en Amérique du Nord, les témoins de Jéhovah qui vivent dans ce pays ont commencé les premiers à explorer le vaste territoire pour trouver les « autres brebis ». Aussitôt que l'Ecole biblique de Galaad de la Watchtower eut commencé à faire sortir ses missionnaires bien formés en 1943, ceux-ci furent envoyés dans divers pays situés à la périphérie de l'Amérique du Nord, tels que le Mexique, Terre-Neuve, l'Alaska, dans les pays de l'Amérique centrale (les républiques de Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador, la colonie de la Couronne anglaise de Belize ou Honduras britannique), ainsi que dans la république isthmienne de Panama et même dans la province du Québec, dans le Canada français[1]. En 1947, 163 missionnaires de la Watch Tower travaillaient dans ces territoires et, en 1955, leur nombre s'était élevé à 663 diplômés de Galaad qui exerçaient leur activité dans douze pays de l'Amérique du Nord.

Au printemps 1945, avant la fin de la deuxième guerre mondiale, le président de la Société, N. H. Knorr, accompagné du directeur F. W. Franz, fit sa première visite officielle au Mexique et en Amérique centrale, où des arrangements définitifs furent faits en vue de l'accroissement de l'activité missionnaire[2]. Tous les quatre ans environ, des représentants officiels de la Société revisitaient ces pays. Partout, dans ce vaste continent, des centaines de nouveaux groupes ont été formés dans des régions isolées ainsi que par le partage des groupes des grandes villes américaines dont le nombre des membres, croissant rapidement, dépassait 200. Au Canada et aux Etats-Unis en particulier, de nombreux groupes ont été obligés de construire des Salles du Royaume bien conçues, équipées d'une manière appropriée, pour satisfaire au besoin sans cesse croissant des témoins en lieux de réunion. Au Mexique, où un grand nombre de ceux qui s'intéressent au message du Royaume sont illettrés, des écoles ont été établies dans chaque groupe pour apprendre aux jeunes et aux vieux à lire et à écrire l'espagnol. Ce programme d'instruction a eu un grand succès dans ce pays[3].

Depuis 1945, le principal champ de bataille s'est trouvé au Canada, dans la province catholique de Québec. De 1943 à 1955, 1682 poursuites furent engagées contre les témoins, outre les nombreuses actions de la populace. Sur ce nombre, 780 se sont terminées en faveur du peuple de Jéhovah; et 899 autres ont abouti dernièrement à la décision historique de la Cour suprême du Canada en faveur des témoins de Jéhovah, dans l'affaire *Saumur* contre *Québec*, jugée le 6 octobre 1953[4]. En janvier 1954, le gouvernement de la province de Québec usa de représailles en décrétant une loi dont le but était de tramer un complot contre les témoins de Jéhovah. A cause de cette vexation il fallut également en appeler aux tribunaux du pays. En 1951, les témoins remportèrent l'une des plus remarquables décisions de l'histoire judiciaire du Canada, dans l'affaire *Boucher* contre *Le Roi*, où la Cour suprême du Canada soutint que l'œuvre de prédication des témoins n'était pas séditieuse[5]. Le Canada n'ayant pas de garanties de liberté civile et les témoins ayant été si longtemps victimes de persécutions scandaleuses, la Société, au Canada, fit circuler une pétition en faveur d'une loi déterminant les droits du citoyen. 500 967 Canadiens la signèrent; elle fut présentée au Parlement le 9 juin 1947. En février 1949, une deuxième pétition, plus importante, portant 625 510 signatures, fut présentée; mais on la dédaigna, elle aussi. En dépit de l'ardeur du combat dans le Québec catholique, le nombre des témoins ne cesse de croître très rapidement à mesure que cette « prison » est ouverte, grâce à quoi les honnêtes gens peuvent changer leur façon de penser dans le sens de la liberté d'adoration et se sauver vers la société du Monde Nouveau de Dieu.

Le tableau ci-dessous indique l'effort prodigieux qui a été réalisé au cours des dernières années dans l'Amérique du Nord, et les résultats très satisfaisants dont témoigne le nombre sans cesse croissant des ministres[6].

Année	Pays où le témoignage fut rendu	Total des ministres	Nombre d'heures passées dans la prédication
1942	7	75 589	19 668 961
1947	12	91 740	20 787 495
1952	12	168 752	25 810 384
1953	12	193 542	26 734 105
1955	12	236 124	29 999 901

Les 29 millions d'heures que les 236 124 ministres ordonnés passèrent dans la prédication, en 1955, eurent un effet puissant sur la façon de penser de millions de personnes. En 1955, dans l'Amérique du Nord, il y avait un témoin de Jéhovah sur 922 habitants du continent. L'œuvre de rassemblement dans cette partie du monde a acquis une grande force d'impulsion et l'opposition de la part du clergé, si violente fût-elle, ne peut la ralentir. Des milliers de groupes ne cessent de s'étendre au fur et à mesure qu'ils accueillent les dizaines de milliers de nouveaux qui s'enfuient vers l'organisation de Dieu pour y être en sûreté.

ILES DE L'ATLANTIQUE, DE LA MER DES CARAÏBES ET DE LA MÉDITERRANÉE AMÉRICAINE

C'est en grand nombre que les habitants de ces îles entendent l'appel du bon Berger, Jésus-Christ, et se hâtent de fuir vers l'organisation de Jéhovah, semblable à une montagne. Les îles de l'Atlantique, des Caraïbes et de la méditerranée américaine sont nombreuses et peuplées de seize millions de blancs, de bruns et de noirs, d'origine anglaise, hollandaise, latine et africaine. La vie n'est pas aussi compliquée pour eux que pour leurs cousins de l'Amérique du Nord. Leur façon de penser, du point de vue reli-

[1] « Annuaire » (angl.) 1945, p. 42.
[2] « La Tour de Garde » (angl.) 1945, pp. 125, 126; « La Tour de Garde » (angl.) 1946, pp. 220–224.
[3] « La Tour de Garde » (angl.) 1948, pp. 300–302.
[4] « Réveillez-vous! » du 8 mars 1954, pp. 3–7.
[5] Boucher contre Le Roi (1951), protocole de la Cour suprême, 265, Canada.
[6] « Annuaire » (angl.) 1956.

gieux, est nuancée par celle du catholicisme, par la discipline anglicane et les superstitions démoniaques, telles que le culte vaudou. Les principes moraux ne sont pas très élevés, par suite de la coutume du clergé de corrompre les paroissiens en ce qu'ils doivent payer pour le pardon des péchés. Les hommes peuvent avoir une femme légale et plusieurs autres avec lesquelles ils vivent en concubinage. La plupart des enfants sont illégitimes. Les femmes font la plus grande partie du travail et subviennent pratiquement aux besoins de leur mari et de leurs enfants. Aucun soin réel n'est apporté à l'instruction des jeunes. Les gens vivent au jour le jour sans grands soucis, ils jouissent de modestes plaisirs et n'exercent leur faculté de penser que dans une faible mesure. Cependant, parmi ces foules de gens possédant cette disposition d'esprit, des milliers deviennent de sérieux ministres chrétiens en association avec les témoins de Jéhovah.

Vers la fin de 1943, des missionnaires de Galaad furent envoyés pour la première fois à Cuba, où ils rencontrèrent un succès immédiat en enseignant la vérité biblique à des auditeurs avides. Après cela, Porto-Rico, la République Dominicaine, Haïti, la Trinité, les Bermudes, les Bahama, la Jamaïque et d'autres îles commencèrent à être « envahies » par les missionnaires de la Watch Tower, que les habitants reçurent avec empressement. Dans la seule année 1946, la Société dépensa près de 125 000 dollars pour l'expansion du ministère dans la région des Caraïbes ainsi qu'en Amérique centrale et en Amérique du Sud[7].

A partir de 1944, pendant trois années consécutives, le président de la Société visita Cuba et d'autres îles pour stimuler les excellents débuts enregistrés dans ces régions[8]. En 1955, 144 missionnaires travaillaient dans des îles appartenant à 38 « pays » politiquement différents. Pendant plusieurs années, la goélette « Sibia » joua le rôle d'un home de missionnaires flottant, avec un équipage de diplômés de Galaad, allant d'île en île pour faire des conférences, rendre témoignage à tous les habitants et conduire des études bibliques chez eux[9]. Ce bateau a été remplacé maintenant par un autre plus grand appelé « Light » (Lumière)[10]. C'est ainsi qu'on a rassemblé beaucoup d'intéressés, dispersés çà et là, parmi lesquels une activité missionnaire permanente sera exercée plus tard par des ministres que la Société enverra dans le territoire.

D'inspiration cléricale, les interdictions de la part du gouvernement, les déportations de missionnaires et l'opposition générale se sont développées dans la République Dominicaine, à Haïti, dans les Bermudes, la Jamaïque et d'autres îles, mais cela ne détourne pas les témoins de leur activité, comme cela ressort du tableau ci-dessous[11].

Année	Pays où le témoignage fut rendu	Total des ministres	Nombre d'heures passées dans la prédication
1942	6	1 297	237 057
1947	12	6 429	1 448 810
1952	15	15 659	2 200 647
1953	29	17 421	2 248 941
1955	38	19 615	2 673 483

Un puissant service de prédication de plus de deux millions d'heures par an fait retentir les louanges de Jéhovah dans ces îles. Par ce moyen, d'autres milliers d'humains reçoivent l'instruction pour la vie dans le glorieux et équitable monde nouveau de Jéhovah. Dès 1955, il y avait un ministre témoin de Jéhovah pour 971 habitants de ces îles. C'est un bon pourcentage!

AMÉRIQUE DU SUD

Jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, il semblait que tous les pays du continent sud-américain, avec leurs 120 millions d'habitants, fussent la réserve exclusive de l'Eglise catholique romaine. En 1945, lorsque les démocraties occidentales eurent déjoué la tentative de domination mondiale des catholiques nazis-fascistes, il semblait que la porte de l'Amérique du Sud fût grande ouverte à la pénétration du vrai christianisme par les courageux missionnaires des témoins de Jéhovah. L'espagnol et le portugais sont les langues principales. La Hiérarchie du Vatican ayant tyrannisé les consciences pendant de longs siècles, la façon de penser du peuple, dans cette partie du monde, est bornée, sensuelle et superstitieuse. Les gens ont la passion des sports et se livrent ardemment au jeu. A cause de l'interdiction du divorce, selon le point de vue catholique sur la question, les mœurs ne sont pas d'un niveau très élevé, et le concubinage est une pratique courante. Les enfants illégitimes sont nombreux et on n'a trouvé aucune solution pratique à leur lamentable condition. La nécessité de l'instruction se fait grandement sentir, car « l'Eglise » ne l'a jamais beaucoup encouragée. Beaucoup ont une nature orgueilleuse et s'emportent facilement. Tous, sans distinction, semblent être de fanatiques patriotes ayant le sentiment de leur supériorité. Une idée ou une chose nouvelle les émeut facilement, mais le fait que leur pensée est superficielle les empêche de s'intéresser davantage. Quel succès l'instruction biblique aura-t-elle sur de telles gens et leur manière de penser? Nous le verrons.

En février et en mars 1945, le président de la Société, N. H. Knorr, et son compagnon F. W. Franz, firent leur première visite en Amérique du Sud[12]. Les principaux pays furent visités et des projets établis pour y étendre l'œuvre missionnaire. Il y avait un peu plus de vingt ans que l'œuvre avait commencé en Argentine et au Brésil, mais elle avait besoin d'être considérablement modernisée. Des missionnaires formés à Galaad furent envoyés peu de temps après en Amérique du Sud, et, en 1947, 117 d'entre eux y travaillaient dans 12 pays. En 1955, il y avait plus de 340 missionnaires envoyés par la Société. Cela rendit nécessaire l'ouverture et le financement de nombreux homes missionnaires dans toute l'Amérique du Sud et l'établissement de filiales. Des milliers de dollars furent consacrés à cette expansion sud-américaine, mais les fruits ne se firent pas attendre[13]. Des milliers d'hommes abandonnèrent bientôt l'organisation catholique pour devenir des étudiants du ministère en qualité de témoins de Jéhovah. Il fallut apprendre à lire et à écrire à beaucoup d'entre eux, au cours de leurs études bibliques. De plus, une purification morale s'avéra nécessaire, car, seuls ceux qui sont mariés d'après les principes scripturaux pouvaient être comptés comme associés. Cela exigea de nombreux ajustements matrimoniaux. Ils furent si nombreux que le public fut amené à constater que les témoins sont les seuls à procurer à leurs associés l'élévation morale. Mais, en dépit de toutes ces difficultés, l'accroissement a été prodigieux, le nombre des ministres passant de 807 en 1942 à 18 800 en 1955. L'opposition s'est manifestée en Colombie, au Brésil et en d'autres pays. En Argentine, depuis 1949 la Société poursuivit son activité sous le ban auquel l'ancien gouvernement dictatorial de Perón l'avait placée. Mais cela ne mit pas un frein à l'accroissement en Colombie, au Brésil, ni même en Argentine.

L'expansion en Amérique du Sud est encourageante et paraît n'être qu'à ses débuts, car il semble qu'une très grande foule soit disposée à secouer son joug séculaire dans cette partie du champ de Jéhovah. Remarquez le rapport suivant relatif à cette expansion[14].

Année	Pays où le témoignage fut rendu	Total des ministres	Nombre d'heures passées dans la prédication
1942	8	807	219 905
1947	12	2 431	956 928
1952	13	11 795	1 990 208
1953	12	13 174	2 137 541
1955	12	18 800	2 874 637

Dans ce continent du sud, l'œuvre de témoignage est relativement récente. Toutefois, il y a déjà un ministre témoin de Jéhovah pour 6435 habitants. Mais l'avenir promet que cette proportion sera considérablement réduite à mesure que l'expansion du vrai christianisme se poursuivra.

(A suivre.)

[7] « Annuaire » (angl.) 1947, p. 254.
[8] « La Tour de Garde » (angl.) 1946, pp. 172-176, 187-192.
[9] « Annuaire » (angl.) 1954, p. 84.
[10] « Annuaire » (angl.) 1956.
[11] « Annuaire » (angl.) 1956.
[12] « La Tour de Garde » (angl.) 1945, pp. 125-128, 172, 173.
[13] « Annuaire » (angl.) 1947, p. 254.
[14] « Annuaire » (angl.) 1956.

Comment je poursuis le but de ma vie

De Robert W. Kirk

EN AUTOMNE 1938 je demandai à un ami à la fabrique où je travaillais: « Ne vas-tu jamais à l'église? » Comme il connaissait la vérité, il me rendit un court témoignage et m'invita chez lui. Là j'entendis parler de la vérité pour la première fois. Je l'acceptai. Ma mère fit de même et environ trois ans plus tard nous renoncions à notre bel appartement et vendions nos meubles afin que je puisse devenir pionnier. Après avoir acheté une roulotte j'entrai dans le service de pionnier. Quelle joie d'être pionnier! Souvent je disais à mes amis, avec fierté: « Maintenant je suis pionnier! » Je décidai de faire tout mon possible pour rester dans ce service, cela en valait la peine, bien que j'eusse abandonné une belle situation et des revenus assurés. Maintenant, j'avais réellement commencé à poursuivre le but de ma vie. La joie que je ressentais de pouvoir servir Jéhovah à temps complet était extraordinaire.

En 1944, lors d'un congrès à Pittsburgh, on annonça que quiconque avait certaines qualités et désirait se rendre à Galaad devait aller voir frère Knorr. Je remplis la demande provisoire. Représentez-vous ma surprise lorsque je reçus la formule complète et plus tard l'invitation de prendre part à la prochaine classe. L'invitation laissant entendre qu'il était possible que je ne revienne pas à la maison, je vendis ma voiture et différentes choses que je jugeai inutile d'emporter dans un autre pays. Ce ne fut pas facile de se défaire de bien des choses que j'avais appréciées. Je compris aussi qu'il faudrait bientôt abandonner ma parenté et mes amis. Mais le texte de Matthieu 19: 29 me vint à l'esprit et m'aida à prendre une judicieuse décision. « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. »

Il y a beaucoup à dire de la vie à Galaad. La bonne camaraderie qui existe non seulement entre les étudiants, mais aussi avec les instructeurs et les frères de la ferme; mais je tiens avant tout à mentionner le privilège de recevoir quotidiennement, et pendant plusieurs mois, la « nourriture solide » de la Parole de Dieu. On me « transforma » considérablement, supprima quelques « angles raboteux » et me façonna, me rendant ainsi apte au service missionnaire.

Après avoir reçu mon diplôme en juillet 1945, je fus envoyé en qualité de « serviteur des frères » dans le sud de l'Etat d'Illinois, pour servir les groupes de frères blancs et de couleur. Cette branche de service me procura beaucoup de joie et me stimula. Cependant cela n'alla pas tout seul. C'était difficile de rendre témoignage à cause des persécutions et des actions de la populace, qui avaient débuté quelques années auparavant. Une fois, lorsque je faisais, seul, mon service dans une rue d'une petite ville, un homme âgé me dit: « Je reviens dans dix minutes, et si vous êtes encore là, vous désireriez avoir décampé! » Je restai. Comme il l'avait annoncé, il revint, accompagné d'un athlète qui paraissait être né boxeur. Ils se saisirent de moi et me conduisirent au poste de police. En quelques instants la populace s'était attroupée, chacun semblait avide de sang. Voyant qu'un malheur était imminent, la police me fit entrer, puis sortir par une porte de derrière. La foule me suivit jusqu'à ce que j'eus quitté la ville. Je me rendis dans la cité voisine, travaillai de maison en maison pendant une heure et placai douze livres reliés. Il ne m'était jamais arrivé de remettre tant de publications en si peu de temps. Une autre fois, à proximité de Lawrenceville, Illinois, un ecclésiastique et le chef de police rassemblèrent les enfants afin qu'ils nous (un groupe de proclamateurs) jettent des pierres pendant notre travail de maison en maison. Après de telles expériences on se sent fortifié et on est plus convaincu que ce que nous annonçons est vraiment la vérité.

En 1946, alors que je desservais le groupe de couleur de East St Louis, Illinois, je reçus une lettre de Brooklyn dans laquelle on me demandait si j'accepterais de servir en Birmanie. La Birmanie? Plusieurs questions me vinrent à l'esprit: Où exactement se trouve ce pays? Comment sont les gens qui y vivent? Y a-t-il des proclamateurs? etc. Quelles que fussent les réponses à ces questions, j'étais décidé d'accepter cette proposition. On me fit venir au Béthel, à Brooklyn, où je fus instruit pendant deux mois. Puis je passai dix jours à la maison. En décembre 1946 je quittai Cleveland, par train, et quelques jours plus tard San-Francisco en direction de l'ouest. Des sentiments mélangés m'envahirent lorsque la côte américaine disparut de plus en plus. J'éprouvais une certaine tristesse et pourtant j'étais heureux d'être enfin en route pour l'Orient où les missionnaires étaient si nécessaires, car, jusqu'à ce jour, aucun Galaadite n'avait déployé son activité dans cette partie de la terre.

Il n'y avait guère d'oreilles attentives sur le bateau, qui transportait environ 800 faux bergers qui appartenaient à de nombreuses organisations religieuses et se rendaient dans différentes contrées de l'Orient. J'avais donc beaucoup de temps pour réfléchir. Me rappelant ce que j'avais entendu de la Birmanie, je cherchai, sur le Pacifique, à me familiariser avec la pensée que je vivrais dans une cabane, m'assiérais sur une natte et parlerais en faisant des signes jusqu'au moment où je saurais un peu de birman. Mais une surprise m'était réservée. Je constatai bientôt qu'en Birmanie le moderne cotoie le primitif et qu'il n'y a pas seulement des Birmans mais nombre d'hommes de toutes couleurs et langues dont le niveau de vie, la culture, la religion et les habitudes diffèrent, surtout dans les grandes villes. Je fut accueilli par des proclamateurs s'exprimant couramment en anglais et vêtus à la mode occidentale. On me conduisit dans une jeep sur des routes pavées non à une cabane, comme je m'y étais attendu, mais à une grande maison de bois, qui dès maintenant serait mon home. Les frères (à ce moment-là ils étaient seulement dix-huit dans tout le pays) me saluèrent cordialement. J'étais heureux d'être parmi eux.

Bien que la civilisation fût plus avancée que je ne m'y attendais, elle était cependant fort retardée par rapport à ce que j'avais laissé aux Etats-Unis d'Amérique. La Birmanie avait été durement éprouvée par la deuxième guerre mondiale. La fourniture d'électricité était très limitée, les entreprises d'Etat ayant la priorité. Très peu de maisons avaient d'ailleurs la lumière électrique. La plupart des rues n'étaient pas éclairées la nuit. Il y avait de nombreux voleurs et, dès la tombée de la nuit, il n'était pas bon de rester dehors. Les moyens de transport se limitaient à quelques vieux camions militaires transformés en autobus. Nous utilisions un vieil autocar en bien mauvais état pour nous rendre à la Salle du Royaume. Nous prenions les lampes à huile de l'autocar et les remplissions pour les utiliser pour la réunion. Aujourd'hui, en 1955, la situation est naturellement bien meilleure que lorsque les Japonais quittèrent la Birmanie.

Etant le seul pionnier du pays, je me rendais chaque matin seul dans le champ, sauf pendant les week-ends où les proclamateurs de groupe m'accompagnaient. Je pensais parfois combien ce serait beau de pouvoir retourner en Amérique, mais ces pensées étaient rapidement refoulées quand je songeais au grand travail qui devait être accompli et par la joie que me procurait le service. Je portais de nouveau mes regards en avant afin de poursuivre le but de ma vie. Comme les frères en Birmanie n'avaient pas encore reçu les dernières publications, j'en avais apporté trois cartons des Etats-Unis. Trois semaines plus tard il n'en restait pas une. Les gens étaient aimables, on me faisait entrer presque dans chaque maison où on m'offrait du thé et des rafraîchissements. Je pouvais me servir de l'anglais dans bien des maisons, cependant j'étais étonné de rencontrer tant de personnes différentes en allant de porte en porte. A part les Birmans et d'autres indigènes du pays tels que les Karens, il y avait de nombreux étrangers, des Chinois, Tamouls, Telougous, Bengalis, ainsi que des représentants de beaucoup d'autres races hindoues. J'appris quelques phrases en birman pour m'en servir dans les familles où l'on ne parlait pas l'anglais. La plupart des personnes que je visitai étaient des bouddhistes, des hindous, etc. qui ne croyaient pas à la Bible, de sorte que dans maintes maisons je dus tout d'abord prouver que la Bible est véridique.

Il me fallut un certain temps pour m'acclimater et m'habituer à des spectacles étranges et à des mœurs et coutumes différentes: des gens se baignant au bord de la rue près d'un hydrant; d'autres changeant leurs sarongs en plein jour ou s'asseyant sur leurs talons jusqu'à l'arrivée de l'autobus. On voit aussi de grands buffles et des bœufs traînant d'immenses billots. Au début je me demandais ce que signifiait les taches rouges qu'on voit le long des rues et sur les trottoirs. Elles ressemblaient à des taches de sang et je n'en connaissais pas l'origine. Je l'appris plus tard. C'était de la salive rouge crachée par les gens après avoir mâché du bétel. Aujourd'hui encore, après avoir passé huit ans dans le pays, cela m'amuse toujours de voir des gens porter des fardeaux sur la tête, par exemple un paquet de bananes ou un parapluie.

La satisfaction que je ressentais en assistant les intéressés dans le service et en voyant le groupe s'accroître, poursuivant ainsi inlassablement le but de ma vie, compensait largement les incommodités auxquelles un « nouveau » doit s'habituer en Birmanie. L'amour qu'on éprouve pour les « autres brebis » et le fait de savoir qu'elles ont besoin de notre assistance pour atteindre à la maturité, nous aident mieux que n'importe quoi à

nous acclimater rapidement. En 1948, par exemple, nous reçûmes une lettre de quelques personnes domiciliées dans un village situé à 200 km. Pendant huit ans elles avaient cherché à entrer en relation avec le peuple de Jéhovah. L'une d'elles avait reçu un livre et était sûre d'avoir trouvé la vérité. Elle rendit témoignage dans le village; quelques-uns abandonnèrent l'église catholique, fondèrent un petit groupe et se réunirent régulièrement pour étudier la Bible. Je me rendis avec un frère dans cette localité éloignée où nous trouvâmes douze proclamateurs attendant d'être baptisés et organisés théocratiquement. Ils furent surpris et se réjouirent d'entendre parler de la grande extension de l'organisation de Jéhovah et de lieux tels que le Béthel et Galaad. Ce fut un merveilleux événement que de les rencontrer et de les aider dans le service.

Un Tamoul catholique, avec lequel j'avais commencé une étude il y a quelques années, avait quitté l'église avant d'entrer en relation avec le peuple de Jéhovah, et cela après avoir lu les Ecritures grecques dans sa langue. Comme il avait faim de vérité il accepta avec empressement tout ce qui lui fut expliqué lors de l'étude. Bien qu'il ait la charge d'une grande famille il est un de nos plus zélés proclamateurs, travaillant quarante à soixante heures par mois et conduisant sept études bibliques. Quelle joie ce fut d'observer ses progrès dans la vérité!

J'eus le privilège d'assister, en 1953, au congrès de la société du Monde Nouveau au Yankee Stadium et de faire ensuite une visite à la maison. Bien que ce fût un congrès merveilleux et que j'eusse beaucoup de joie de revoir les miens, mes pensées étaient en Birmanie, auprès de ce petit groupe de proclamateurs que j'appris à tant aimer. Après avoir passé quelques jours en Amérique j'étais prêt, oui, je désirais ardemment retourner dans mon territoire. Il y a tant de travail ici et si peu d'ouvriers pour l'accomplir!

Bien que les missionnaires établis dans ce pays assument de grandes responsabilités, nous prenons parfois le temps de nous asseoir et de jeter un coup d'œil sur nos expériences. Cela nous permet de comparer la vie que nous menions avant d'être missionnaires à celle que nous avons depuis que nous accomplissons cette mission bénie. Nous sommes seulement quatre ici et pas un d'entre nous ne désire rentrer définitivement en Amérique. En ce qui me concerne je puis dire ceci: Le fait de quitter mon chez soi pour me rendre dans un pays étranger dont je savais très peu de chose, m'a procuré beaucoup plus de force en Jéhovah. Le travail m'a donné plus de satisfaction. J'ai eu l'occasion de « donner » beaucoup plus que dans un territoire de mon pays. Quand je vois un proclamateur birman, qui était il y a peu de temps encore membre d'une église, faire — Bible en main — une allocution de 3 à 8 minutes, j'apprécie la bonté imméritée de Jéhovah et le privilège de prendre part à son œuvre en Birmanie. Je considère comme une faveur de Dieu de pouvoir être ici. J'en suis heureux, heureux d'être aujourd'hui dans le service actif comme serviteur de filiale. Tandis que je poursuivais le but de ma vie les difficultés augmentèrent de plus en plus et il y eut beaucoup d'obstacles à surmonter, cependant, dès qu'ils sont franchis, ils engendrent une force spirituelle plus grande, utilisée à la gloire de Jéhovah.

QUELQUE CHOSE POUR CHAQUE FOYER

Vous cherchez un périodique qui vous apporte de façon concise les nouvelles les plus importantes de l'actualité contemporaine? — C'est *Réveillez-vous!* qui paraît le 8 et le 22 de chaque mois et renseigne tous les membres de votre famille sur les problèmes vitaux de notre époque. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc., de sorte qu'il est également instructif pour l'écolier, la ménagère, le chef de famille et les vieillards. Ses exposés bibliques instruisent le lecteur pour la vie dans le monde nouveau de justice désormais proche. Vous le recevrez deux fois par mois, une année durant, pour la modique somme de 60 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 $. Abonnez-vous-y immédiatement et nous vous enverrons gratuitement trois sermons imprimés.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Car... Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a mis dans le Tartare et livrés aux abîmes de ténèbres, où ils sont réservés pour le jugement. — II Pi. 2: 4, Jé. wF 1/2/56 3-7
17 Chaque jour, dans le temple et dans les maisons (de maison en maison, NW, La), ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle. — Actes 5: 42. wF 15/4/56 17
18 Ma prédication ne reposait pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance. — I Cor. 2: 4. wF 1/5/56 25, 26a
19 On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. — Esther 3: 10. wF 1/5/56 20, 21a
20 Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ezéch. 9: 4. wF 1/6/55 8a
21 Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci. — Marc 10: 29, 30. wF 1/8/55 16a
22 Celui qui répand la calomnie est un insensé. — Prov. 10: 18. wF 15/12/55 11
23 C'est un vieillard qui monte, et il est enveloppé d'un manteau. Saul comprit que c'était Samuel. — I Sam. 28: 14. wF 15/1/56 15
24 Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. — Zach. 4: 6. wF 15/4/56 10
25 Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère. — I Tim. 1: 12. wF 1/5/56 4, 6, 7
26 Les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel. — II Chron. 7: 2. wF 15/5/56 7, 8
27 En lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. — Actes 17: 28. wF 15/9/55 8
28 Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. — Ps. 112: 7, Cr 1905. wF 15/3/55 13b
29 Il (Saul) recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé. — Actes 9: 18. wF 1/11/55 13, 14
30 Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. — I Cor. 9: 16. wF 15/4/56 21, 22
31 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations... tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai. — Jér. 1: 4, 5, 7. wF 1/5/56 1a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 mai: Le message triomphant du Royaume, §§ 1–23. Page 117.
3 juin: Le message triomphant du Royaume, §§ 24–41; Une expression de son triomphe, Page 120.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Où des images religieuses sont-elles nourries, baignées, habillées et couchées? P. 115, § 1.
- Comment des érudits catholiques cachent-ils les faits dans leur tentative de justifier le culte des images? P. 116, § 6.
- Quelle relation y a-t-il entre la prédication mondiale et la fin de cet ordre de choses? P. 117, § 1.
- Quelle fausse conception du royaume de Dieu est généralement acceptée aujourd'hui? P. 117, § 3.
- Quels faits prouvent l'échec de la religion orthodoxe? P. 119, § 14.
- Comment certains chefs religieux ont-ils reconnu la nécessité d'un changement dans les méthodes d'évangélisation? P. 120, § 20.
- Pourquoi la prédication du Royaume est-elle pour certains une odeur irrespirable et pour d'autres une odeur agréable? P. 122, § 33.
- Qu'est-il résulté des grands progrès réalisés en Amérique du Nord? P. 125, § 1.
- Où s'est trouvé depuis 1945, en Amérique du Nord, le champ de bataille pour la liberté de parole et de culte? P. 125, § 4.
- A quels problèmes moraux l'Amérique du Sud doit-elle faire face, même aujourd'hui? P. 126, § 5.